



# Bilan du marché du travail au Québec en 2022

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
1<sup>er</sup> trimestre 2023  
ISBN : 978-2-550-94044-9 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](http://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)

Mars 2023

# Avant-propos

Le *Bilan du marché du travail au Québec* est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2022. L'analyse met aussi en perspective les tendances observées au cours des 10 dernières années.

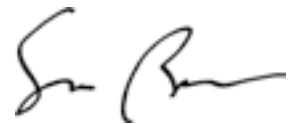
En 2022, le marché du travail a continué sa progression : 130 000 emplois se sont ajoutés, ce qui équivaut à une croissance annuelle de 3,0 %. Le volume d'emplois de 2022 (4 403 100) est supérieur d'environ 72 000 à celui observé en 2019, soit avant la pandémie.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2022* est complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail – Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2012-2022*, qui présente des tableaux et des graphiques avec diverses ventilations.

Le présent bilan fait ressortir, entre autres, des gains d'emplois chez les 25-54 ans (+ 80 000) et dans le secteur privé (+ 114 000), ainsi qu'une augmentation du nombre d'emplois à temps plein (+ 91 000) et de postes permanents (+ 130 000). Le nombre d'emplois s'est accru de l'ordre de 120 000 dans le milieu non syndiqué et celui dans les établissements de plus de 500 employés, de près de 75 000. Le nombre de personnes en chômage a diminué en 2022 d'environ 80 000, soit de presque 30 %. Ce repli s'est traduit par une baisse du taux de chômage de près de deux points de pourcentage, lequel s'est établi à 4,3 %. Il s'agit du plus bas niveau atteint depuis 1976, soit depuis que les données sont disponibles.

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier ceux et celles qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication.

Le statisticien en chef,



Simon Bergeron

Publication réalisée à l'Institut  
de la statistique du Québec par :

Luc Cloutier-Villeneuve

Sous la coordination de :

Julie Rabemananjara

Sous la direction de :

Patrice Gauthier

Avec la collaboration de :

Pierre-Olivier Paré,  
validation des données

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour tout renseignement concernant  
le contenu de ce rapport, s'adresser à :

Direction des statistiques du travail  
et de la rémunération  
Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, bureau 1020  
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone :  
514 876-4384  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)  
Site Web : [statistique.quebec.ca](http://statistique.quebec.ca)

## **Avvertissements**

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

## **Signes conventionnels**

... N'ayant pas lieu de figurer  
– Néant ou zéro  
nd Non disponible

## **Notice bibliographique suggérée**

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2023). *Bilan du marché du travail au Québec en 2022*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 54 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-marche-travail-quebec-2022.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-marche-travail-quebec-2022.pdf)].

# Table des matières

Introduction	7
Faits saillants	8
<b>1</b> Évolution de l'emploi	<b>10</b>
<b>2</b> L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge	<b>12</b>
<b>3</b> L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel	<b>13</b>
<b>4</b> L'emploi dans les secteurs public et privé et les travailleurs autonomes	<b>15</b>
<b>5</b> L'emploi selon différentes caractéristiques	<b>16</b>
<b>6</b> L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH	<b>19</b>
<b>7</b> La population active	<b>22</b>
<b>8</b> Le chômage	<b>23</b>
<b>9</b> Le taux d'activité et le taux d'emploi	<b>24</b>
<b>10</b> La population immigrante	<b>26</b>
<b>11</b> Les postes vacants au Québec	<b>29</b>
<b>12</b> La rémunération horaire moyenne	<b>33</b>
<b>13</b> Les heures habituelles de travail	<b>37</b>

<b>14</b>	<b>L'emploi dans les régions du Québec</b>	<b>39</b>
<b>15</b>	<b>Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec</b>	<b>41</b>
<b>16</b>	<b>L'emploi au Canada et dans les provinces</b>	<b>45</b>
<b>17</b>	<b>Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage au Canada et dans les provinces</b>	<b>47</b>
<b>Annexe 1</b>	<b>Organigramme de la population active en 2022</b>	<b>50</b>
<b>Annexe 2</b>	<b>Variation de l'emploi en décembre 2022 par rapport à décembre 2021</b>	<b>51</b>
<b>Annexe 3</b>	<b>Méthodologie</b>	<b>52</b>

# Introduction

Le *Bilan du marché du travail au Québec* est une publication annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2022, et de son évolution par rapport à 2021. Certaines comparaisons sont aussi faites avec l'année 2019 ou 2020. Les résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours de la dernière décennie. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans *l'Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. La première section porte sur l'évolution de l'emploi et du produit intérieur brut (PIB). Dans les deuxième et troisième sections, on retrouve l'analyse de

l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite analysées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante, les postes vacants ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysés, puis un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

# Faits saillants

- ▶ En 2022, le nombre d'emplois s'élève à 4 403 100 au Québec. Il s'agit d'une hausse de 129 700 (+ 3,0 %) par rapport à l'année précédente. En comparaison, l'emploi s'était accru de 4,3 % en 2021 (+ 176 600). Sur une base annuelle, le volume d'emplois de 2022 est supérieur d'environ 72 000 à celui observé en 2019, soit avant la pandémie.

## Emploi selon l'âge et le sexe

- ▶ L'augmentation de l'emploi par rapport à 2021 se concentre davantage chez les femmes (+ 67 600 ; + 3,3 %) que chez les hommes (+ 62 100 ; + 2,8 %).
- ▶ Une croissance de l'emploi au Québec de 2021 à 2022 s'observe chez les 25-54 ans (+ 80 000). Dans ce groupe d'âge, la hausse est de l'ordre de 38 000 chez les femmes et d'environ 42 000 chez les hommes. Par ailleurs, les femmes âgées de 55 ans et plus affichent un gain d'environ 27 000 emplois.

## Emploi à temps plein

- ▶ En 2022, le nombre d'emplois à temps plein a augmenté d'environ 91 000 par rapport à 2021 pour s'établir à 3 609 900. Le volume d'emplois à temps plein de 2022 est supérieur d'environ 106 000 à celui observé en 2019, soit avant la pandémie.

## Emploi dans les secteurs privé et public et selon le statut (permanent ou temporaire)

- ▶ Dans le secteur privé, le nombre d'emplois entre 2021 et 2022 s'est accru d'environ 114 000 (+ 4,1 %), et dans le secteur public, d'environ 21 000 (+ 2,1 %). Par rapport à 2019, il s'est ajouté environ 92 000 emplois dans le secteur public.
- ▶ En 2022, l'emploi permanent a augmenté (+ 130 000) par rapport à 2021. Cette hausse représente la quasi-totalité de la croissance de l'emploi salarié (+ 136 000). En 2022, on compte au Québec 3 420 400 emplois permanents et 479 900 emplois temporaires.

## Chômage

- ▶ Le nombre de personnes au chômage a diminué au Québec en 2022 (- 80 200). Cette baisse ainsi que celle observée en 2021 (- 121 600) surpassent ensemble la hausse survenue en 2020 (+ 169 500). En termes relatifs, la diminution du nombre de personnes en chômage en 2022 (- 28,7 %) s'apparente à celle notée en 2021 (- 30,3 %).
- ▶ Le taux de chômage, qui était de 6,1 % en 2021, a diminué de 1,8 point en 2022 pour s'établir à 4,3 %. Le taux observé en 2022 est le plus bas atteint depuis 1976.

## Postes vacants

- ▶ En 2022, le nombre de postes vacants a augmenté de l'ordre de 25 % (+ 48 700) pour se fixer à 241 700 (moyenne pour les neuf premiers mois). Les soins de santé (+ 9 300) et les services d'hébergement et de restauration (+ 9 500) sont les deux industries où le nombre a le plus crû. Par ailleurs, le taux de postes vacants a augmenté de près de 1 point de pourcentage, pour s'établir à 6,1 % en 2022.

## Personnes immigrantes

- ▶ En 2022, le nombre de personnes immigrantes en emploi au Québec s'élève à 859 500, un sommet depuis la première année où les données sur le statut d'immigration sont disponibles (2006). En outre, on note un taux d'emploi plus élevé pour les personnes immigrantes (65,9 %) que pour les personnes natives (60,5 %). Cependant, ce n'est pas le cas dans tous les groupes d'âge : la même situation s'observe seulement dans celui des 55 ans et plus. Par ailleurs, en 2022, le taux de chômage des personnes immigrantes se fixe à 5,8 %, tandis que celui des personnes qui ne sont pas issues de l'immigration s'établit à 3,8 %.



## Rémunération horaire

- ▶ En 2022, la rémunération horaire moyenne a augmenté de 1,69 \$ (+ 5,8 %) pour se fixer à 30,96 \$. En comparaison, l'indice des prix à la consommation (IPC) a crû de 6,7 %. Chez les femmes, la rémunération horaire moyenne s'est accrue de 5,9 %, pour s'établir à 29,29 \$, tandis que chez les hommes, elle a augmenté de 5,6 %, pour atteindre 32,54 \$.

## Emploi dans les provinces et dans les régions

- ▶ En 2022, l'emploi dans l'ensemble du Canada a crû d'environ 751 000 (+ 4,0 %). Le nombre d'emplois a augmenté dans presque toutes les provinces, mais ce sont l'Ontario (+ 338 300 ; + 4,6 %), le Québec (+ 129 700 ; + 3,0 %), l'Alberta (+ 116 500 ; + 5,2 %) et la Colombie-Britannique (+ 84 000 ; + 3,2 %) qui affichent les plus fortes croissances en nombre. Ces dernières comptent d'ailleurs pour environ 80 % de la hausse de l'emploi en 2022.
- ▶ Au Québec, la hausse de l'emploi s'observe à Montréal (+ 49 800), dans la Chaudière-Appalaches (+ 15 200) et dans l'Outaouais (+ 11 500). À elles seules, ces régions comptent pour environ 60 % de la hausse globale de l'emploi en 2022. Mentionnons qu'elles représentaient un peu plus du tiers de l'emploi total en 2021.

## Emploi selon la couverture syndicale et la taille de l'établissement

- ▶ Le nombre d'emplois non syndiqués a augmenté d'environ 120 000 (+ 5,3 %) par rapport à 2021. Il s'agit d'une hausse plus forte que celle qu'a connue le nombre d'emplois syndiqués (+ 15 700 ; + 1,0 %), lequel occupe néanmoins une part de 38,8 % dans l'emploi total en 2022.
- ▶ Le nombre d'emplois salariés dans les grands établissements (qui comptent plus de 500 employés) s'est accru de près de 75 000 (+ 11 %) entre 2021 et 2022. Le nombre d'emplois dans les établissements de taille moindre (qui comptent entre 20 et 99 employés) a aussi connu une croissance (+ 61 000).

## Évolution de l'emploi de 2012 à 2022

- ▶ C'est chez les 55 ans et plus que le nombre d'emplois a le plus augmenté (+ 39 %). La hausse a été plus prononcée chez les femmes que chez les hommes (+ 43 % c. + 37 %).
- ▶ La croissance de l'emploi est surtout attribuable à celui à temps plein (+ 11 %).
- ▶ Le nombre d'emplois occupés par des personnes ayant un diplôme universitaire a crû de 41 %.
- ▶ L'emploi a augmenté davantage dans le secteur public que dans le secteur privé (+ 24 % c. + 10 %).
- ▶ L'emploi permanent a crû (+ 16 %), alors que l'emploi temporaire a reculé (- 6 %).

# 1 Évolution de l'emploi

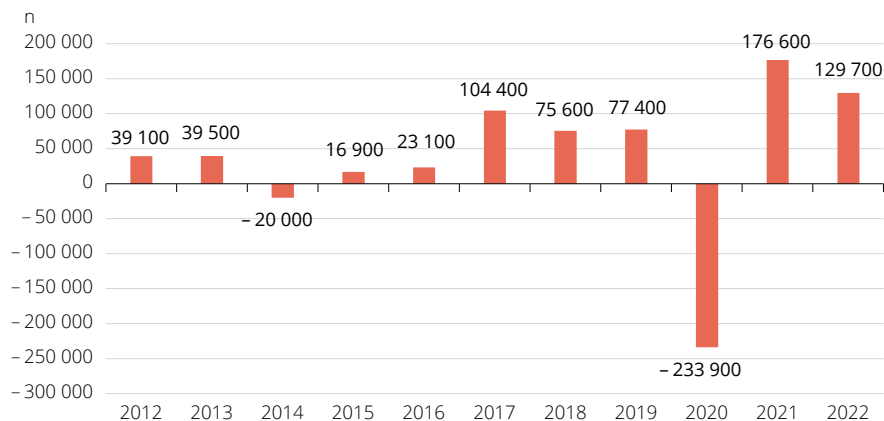
## L'emploi augmente d'environ 130 000 au Québec en 2022

En 2022, le Québec enregistre une hausse de 129 700 emplois (+ 3,0 %) en moyenne par rapport à 2021 ; le nombre total d'emplois s'élève ainsi à 4 403 100. En comparaison, l'emploi s'était accru de 4,3 % (+ 176 600) en 2021. Sur une base annuelle, le volume d'emplois de 2022 est supérieur d'environ 72 000 (environ 1,7 %) à celui observé en 2019, soit avant la pandémie.

Pour les neuf premiers mois de 2022, le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 3,1 %, soit d'un peu plus que l'emploi (+ 2,9 %). En 2022, l'économie québécoise compte presque 390 000 emplois de plus qu'en 2012, soit une hausse annuelle moyenne d'environ 39 000 ou l'équivalent d'un taux de croissance annuel moyen de près de 1 %.

Figure 1.1

### Variation annuelle de l'emploi, Québec, 2012 à 2022

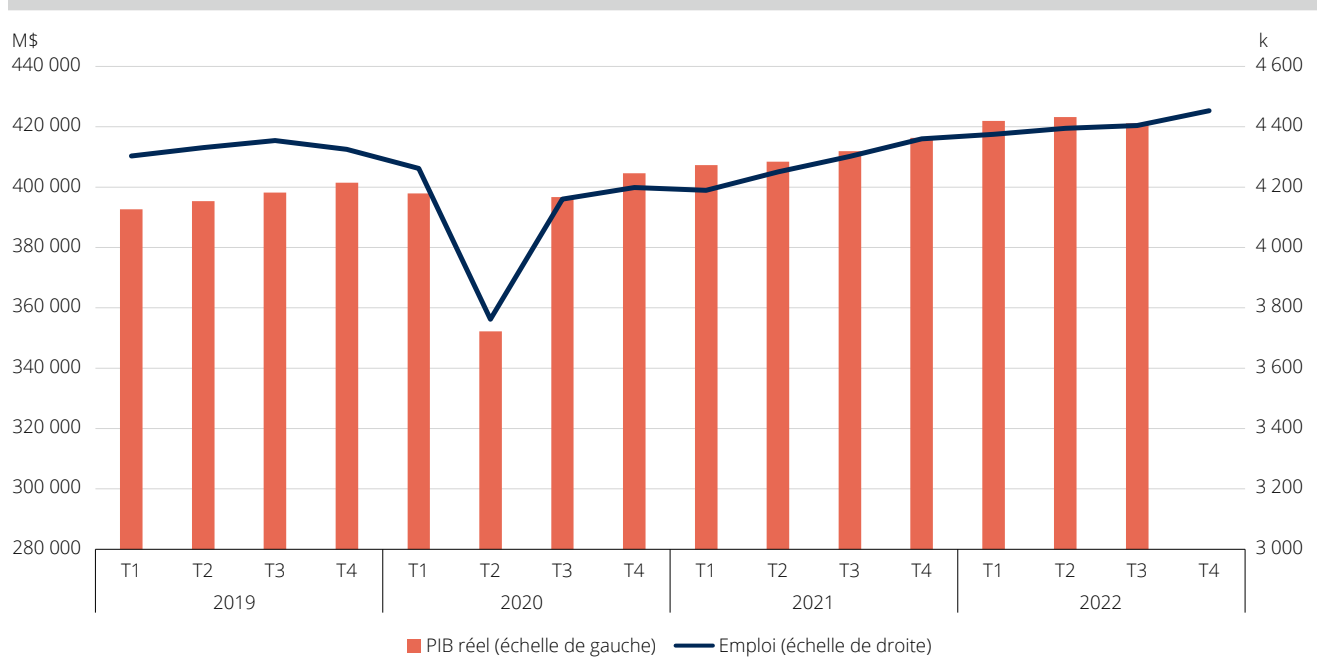


Les hausses de l'emploi survenues en 2022 et en 2021 permettent de dépasser la baisse notée en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.2

Évolution trimestrielle de l'emploi et du PIB<sup>1</sup>, 2019 à 2022



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.  
 Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.  
 Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

## 2

## L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge

### La croissance de l'emploi en 2022 s'observe surtout chez les femmes et chez les personnes âgées de 25 à 54 ans

En 2022, l'augmentation de l'emploi par rapport à 2021 se concentre davantage chez les femmes (+ 67 600 ; + 3,3 %) que chez les hommes (+ 62 100 ; + 2,8 %). Le nombre d'emplois chez les femmes se fixe à 2 091 300, et celui chez les hommes, à 2 311 800.

La croissance de l'emploi de 2021 à 2022 s'observe chez les 25-54 ans, qui affichent un gain d'environ 80 000 emplois. Ainsi, en 2022, les 25-54 ans comptent pour environ les deux tiers de l'emploi total. Dans ce groupe d'âge, la hausse est de 37 600 emplois chez les femmes et de 42 400 emplois chez les hommes. Par ailleurs, les femmes de 55 ans et plus affichent une croissance de l'emploi de près de 7,0 % entre les deux années (+ 27 000), alors qu'aucune hausse statistiquement significative n'est notée chez les hommes du même groupe d'âge.

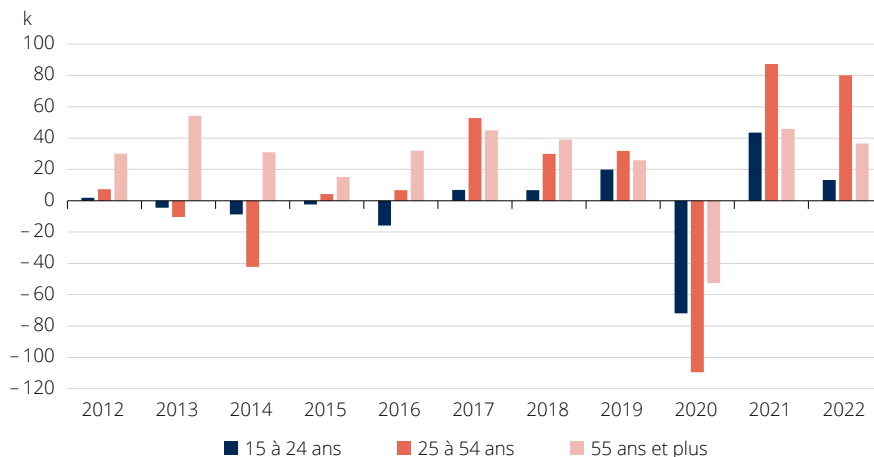
### Évolution depuis 2012

Entre 2012 et 2022, il s'est ajouté environ 210 000 emplois chez les hommes, alors que du côté des femmes, le nombre s'est accru d'environ 180 000.

Au cours de la période 2012-2022, c'est dans le groupe des 55 ans et plus que l'emploi a le plus augmenté, tant en nombre (+ 272 000) qu'en pourcentage (+ 39 %). Le poids de ce groupe d'âge dans l'emploi total atteint maintenant près de 22 %. Chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, le nombre d'emplois s'est accru de 131 000 (+ 4,8 %) durant la dernière décennie. En 2022, on compte environ 2 865 100 emplois chez les 25-54 ans comparativement à environ 960 700 chez les 55 ans et plus. En comparaison, le nombre chez les 15-24 ans s'établit à environ 577 000, et celui-ci n'a pas varié de façon statistiquement significative au cours des dix dernières années.

Figure 2.1

Variation annuelle de l'emploi selon le groupe d'âge, Québec, 2012 à 2022



Au cours des deux dernières années, le nombre d'emplois chez les 25-54 ans s'est accru d'au moins 80 000.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

### 3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel

#### Sept emplois sur dix qui se sont ajoutés en 2022 sont à temps plein

En 2022, le nombre d'emplois à temps plein a augmenté d'environ 91 000 par rapport à 2021 pour s'établir à 3 609 900, tandis que le nombre d'emplois à temps partiel s'est accru d'environ 38 000 pour se fixer à 793 200. Lorsque l'on compare ces résultats avec ceux de l'année 2019, soit avant la pandémie, on constate que le volume d'emplois à temps plein de 2022 est supérieur d'environ 106 000.

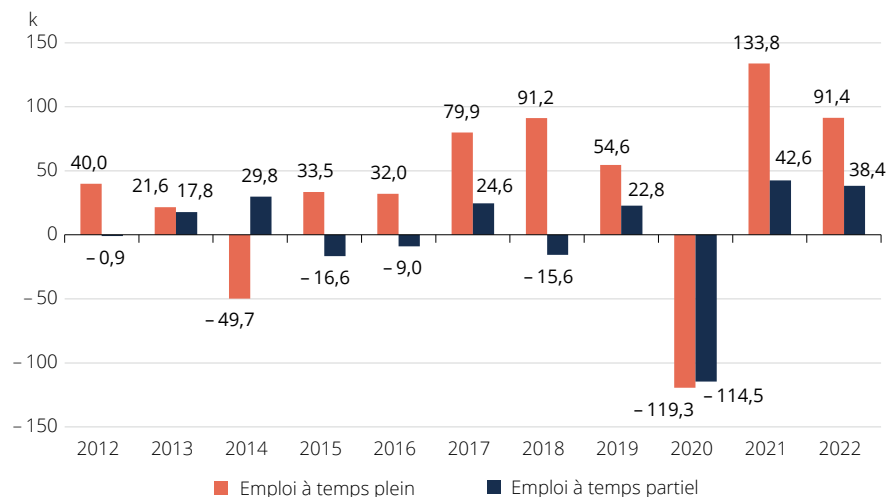
Chez les hommes et les femmes ainsi que dans les différents groupes d'âge, l'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel n'ont pas évolué de la même manière. Ainsi, on note que chez les hommes, l'emploi à temps plein a augmenté d'environ 60 000 en 2022 (+ 3,1%), tandis que chez les femmes, c'est l'emploi à temps partiel qui a connu une croissance (+ 35 700 ; + 7,9 %). En outre, la hausse de l'emploi à temps plein s'observe chez les 25-54 ans (+ 88 300), alors que c'est chez les 55 ans et plus que l'on constate l'augmentation de l'emploi à temps partiel (+ 33 400).

#### La croissance de l'emploi au cours des dix dernières années est surtout attribuable à l'emploi à temps plein

Au Québec, de 2012 à 2022, l'emploi à temps plein a connu une croissance (+ 369 000). La hausse de l'emploi à temps plein a surtout été profitable aux femmes (+ 196 500, c. + 172 500 pour les hommes), aux personnes de 55 ans et plus (+ 204 800) ainsi qu'à celles âgées de 25 à 54 ans (+ 190 200). Du côté de l'emploi à temps partiel, l'augmentation au cours des dix dernières années est attribuable à la croissance observée chez les hommes (+ 37 600) et chez les personnes âgées de 55 ans et plus (+ 66 900). Notons par ailleurs que l'emploi à temps partiel s'est contracté de 2012 à 2022 chez les 25-54 ans (- 59 400).

Figure 3.1

Variation annuelle de l'emploi à temps plein et celui à temps partiel, Québec, 2012 à 2022



L'emploi à temps plein a connu au cours des deux dernières années une croissance supérieure aux pertes enregistrées en 2020, mais l'emploi à temps partiel n'a pas évolué de la même manière.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail<sup>1</sup>, Québec, 2012, 2021 et 2022

	2012	2021	2022	Part du groupe dans l'emploi total	Variation		Variation	
				2022	2021-2022		2012-2022	
	k			%	k	%	k	%
<b>Ensemble</b>	<b>4 013,8</b>	<b>4 273,4</b>	<b>4 403,1</b>	<b>...</b>	<b>129,7</b>	<b>3,0<sup>†</sup></b>	<b>389,3</b>	<b>9,7<sup>†</sup></b>
Hommes	2 101,7	2 249,7	2 311,8	52,5	62,1	2,8 <sup>†</sup>	210,1	10,0 <sup>†</sup>
Femmes	1 912,1	2 023,7	2 091,3	47,5	67,6	3,3 <sup>†</sup>	179,2	9,4 <sup>†</sup>
15-24 ans	590,4	564,1	577,3	13,1	13,2	2,3	-13,1	-2,2
25-54 ans	2 734,4	2 785,1	2 865,1	65,1	80,0	2,9 <sup>†</sup>	130,7	4,8 <sup>†</sup>
55 ans et plus	689,0	924,1	960,7	21,8	36,6	4,0	271,7	39,4 <sup>†</sup>
Emploi à temps plein	3 240,9	3 518,5	3 609,9	82,0	91,4	2,6 <sup>†</sup>	369,0	11,4 <sup>†</sup>
Emploi à temps partiel	772,9	754,8	793,2	18,0	38,4	5,1	20,3	2,6
<b>Hommes</b>								
15-24 ans	286,9	281,7	291,8	12,6	10,1	3,6	4,9	1,7
25-54 ans	1 423,3	1 442,5	1 484,9	64,2	42,4	2,9 <sup>†</sup>	61,6	4,3 <sup>†</sup>
55 ans et plus	391,6	525,4	535,2	23,1	9,8	1,9	143,6	36,7 <sup>†</sup>
<b>Femmes</b>								
15-24 ans	303,5	282,4	285,5	13,7	3,1	1,1	-18,0	-5,9 <sup>†</sup>
25-54 ans	1 311,1	1 342,6	1 380,2	66,0	37,6	2,8 <sup>†</sup>	69,1	5,3 <sup>†</sup>
55 ans et plus	297,4	398,7	425,5	20,3	26,8	6,7 <sup>†</sup>	128,1	43,1 <sup>†</sup>
<b>Emploi à temps plein</b>								
Hommes	1 832,7	1 945,6	2 005,2	55,5	59,6	3,1 <sup>†</sup>	172,5	9,4 <sup>†</sup>
Femmes	1 408,2	1 572,9	1 604,7	44,5	31,8	2,0	196,5	14,0 <sup>†</sup>
15-24 ans	288,5	262,5	262,6	7,3	0,1	-	-25,9	-9,0 <sup>†</sup>
25-54 ans	2 428,6	2 530,5	2 618,8	72,5	88,3	3,5 <sup>†</sup>	190,2	7,8 <sup>†</sup>
55 ans et plus	523,8	725,5	728,6	20,2	3,1	0,4	204,8	39,1 <sup>†</sup>
<b>Emploi à temps partiel</b>								
Hommes	269,0	304,0	306,6	38,7	2,6	0,9	37,6	14,0 <sup>†</sup>
Femmes	503,9	450,8	486,5	61,3	35,7	7,9 <sup>†</sup>	-17,4	-3,5
15-24 ans	301,9	301,6	314,7	39,7	13,1	4,3 <sup>†</sup>	12,8	4,2
25-54 ans	305,8	254,5	246,4	31,1	-8,1	-3,2	-59,4	-19,4 <sup>†</sup>
55 ans et plus	165,2	198,7	232,1	29,3	33,4	16,8 <sup>†</sup>	66,9	40,5 <sup>†</sup>

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 4 L'emploi dans les secteurs public et privé et les travailleurs autonomes

### Les gains d'emplois en 2022 s'observent chez les personnes salariées et surtout dans le secteur privé

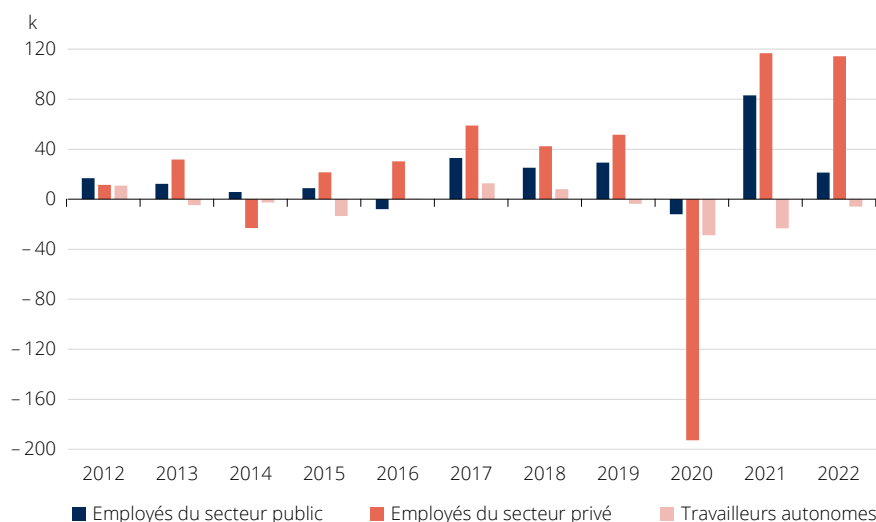
En 2022, le nombre d'emplois salariés a augmenté d'environ 136 000 par rapport à 2021, pour s'établir à 3 900 300 (+ 3,1 %). Dans le secteur privé, le nombre d'emplois s'est accru d'environ 114 000 (+ 4,1 %), et dans le secteur public, d'environ 21 000 (+ 2,1 %). Par rapport à 2019, il s'est ajouté près de 92 000 emplois dans le secteur public.

### La croissance de l'emploi a été proportionnellement plus rapide dans le secteur public au cours des dix dernières années

De 2012 à 2022, l'emploi a crû davantage dans le secteur privé (+ 251 800) que dans le secteur public (+ 198 700), mais la hausse en pourcentage a été deux fois et demie plus forte dans ce dernier secteur (24,0 % c. 9,6 %). Du côté des travailleurs autonomes, on observe une tendance divergente (- 61 200 ou - 10,9 %). En 2022, la part du secteur public dans l'emploi total est d'environ 23 %, alors que celle du secteur privé est de l'ordre de 65 %. Enfin, la part des travailleurs autonomes dépasse quelque peu 10 % (11 %).

Figure 4.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'appartenance, Québec, 2012 à 2022



Les gains d'emplois dans le secteur privé en 2021 et 2022 sont supérieurs aux pertes subies en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 5

## L'emploi selon différentes caractéristiques

### L'emploi chez les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires autre qu'universitaire augmente d'environ 55 000 en 2022

En 2022, chez les personnes ayant un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires autre qu'universitaire, le nombre d'emplois s'est accru de 54 400, ou de 3,1 %, par rapport à 2021, pour s'établir à environ 1 806 700. Du côté des personnes ayant un diplôme universitaire, le nombre d'emplois a crû d'environ 35 100 (+ 2,6 %) en 2022, pour se fixer à environ 1 403 400. Par ailleurs, on dénombre environ 411 000 emplois occupés par des personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires en 2022.

### La croissance du nombre d'emplois au cours des dix dernières années s'observe exclusivement chez les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires, et plus particulièrement chez les personnes ayant un diplôme universitaire

De 2012 à 2022, le nombre de travailleurs et de travailleuses ayant un diplôme universitaire a augmenté de façon importante (+ 406 000 ou + 40,7 %). Les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires autre qu'universitaire ont eux aussi accru leur participation sur le marché du travail durant la dernière décennie, mais beaucoup moins (+ 120 900 ou + 7,2 %). En 2022, ce dernier groupe compte pour environ 41 % de l'emploi total, tandis que les personnes détenant un diplôme universitaire en représentent 32 %. Enfin, les personnes ayant un diplôme d'études secondaires ou n'en ayant pas

comptent pour une moins grande part de l'emploi en 2022, puisque des baisses respectives d'environ 36 000 et 59 000 entre 2012 et 2022 sont notées.

### Le nombre d'emplois permanents continue de croître : il s'en est ajouté environ 130 000 en 2022

En 2022, l'emploi permanent a augmenté (+ 130 000) par rapport à 2021, mais on ne dénote pas de changement statistiquement significatif du côté de l'emploi temporaire. En 2022, on compte au Québec 3 420 400 emplois permanents et 479 900 emplois temporaires.

Au cours de la période 2012-2022, l'emploi permanent s'est accru de 482 700, alors que l'emploi temporaire a reculé de 32 200.

### En 2022, on observe surtout une hausse de l'emploi non syndiqué

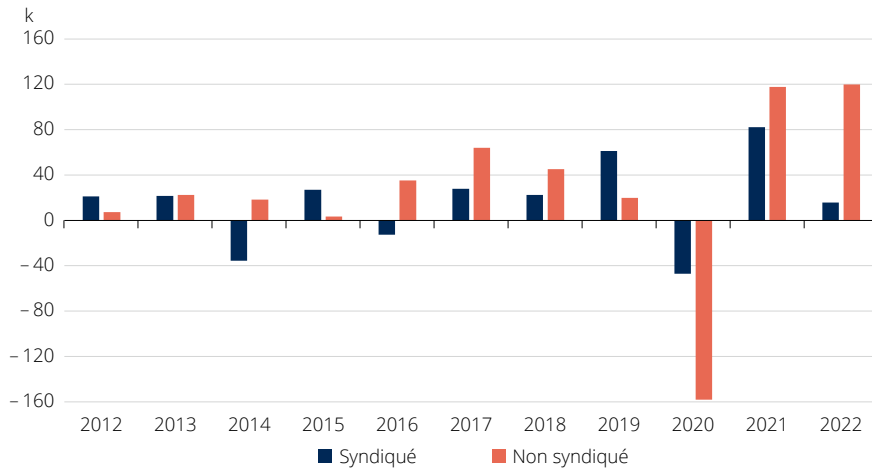
En 2022, le nombre d'emplois non syndiqués a augmenté de 119 900 (+ 5,3 %) par rapport à 2021. En comparaison, le nombre d'emplois syndiqués s'est accru de 15 700 (+ 1,0 %). Le nombre d'emplois syndiqués a atteint 1 512 500 en 2022, pour occuper une part de 38,8 % dans l'emploi total. Le nombre d'emplois non syndiqués s'est quant à lui élevé à 2 387 800.

Entre 2012 et 2022, l'emploi syndiqué s'est accru d'environ 163 000 et l'emploi non syndiqué, d'environ 288 000. Les hausses exprimées en pourcentage sont respectivement de 12,1 % et 13,7 %. En 2012, la part des emplois syndiqués dans l'emploi total se fixait à 39,1 %.



Figure 5.1

## Variation annuelle de l'emploi selon la couverture syndicale, Québec, 2012 à 2022



Pour une deuxième année consécutive, l'emploi syndiqué et l'emploi non syndiqué affichent des croissances.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

### Le nombre d'emplois dans les établissements ayant entre 20 et 99 employés et dans ceux ayant plus de 500 employés connaît une croissance en 2022

Entre 2021 et 2022, l'emploi salarié a augmenté dans les établissements ayant entre 20 et 99 employés (+ 61 000) et dans ceux ayant plus de 500 employés (+ 74 800). Ce dernier groupe, qui affiche une hausse en

pourcentage particulièrement élevée (+ 11,0 %), compte environ 755 200 emplois en 2022. Le nombre d'emplois dans les établissements ayant entre 20 et 99 employés, soit de 1 275 200, demeure toutefois le plus important.

Durant la dernière décennie, la hausse de l'emploi salarié la plus élevée est survenue dans les établissements de plus de 500 employés (+ 195 200) et dans ceux de 20 à 99 employés (+ 151 700).

Tableau 5.1

Emploi selon différentes caractéristiques<sup>1</sup>, Québec, 2012, 2021 et 2022

	2012	2021	2022	Répartition	Variation			
				2022	2021-2022		2012-2022	
	k			%	k	%	k	%
<b>Niveau d'études</b>								
Sans diplôme d'études secondaires	469,1	389,1	410,5	9,3	21,4	5,5	- 58,6	- 12,5 <sup>†</sup>
Diplôme d'études secondaires	588,3	552,1	552,5	12,5	0,4	0,1	- 35,8	- 6,1 <sup>†</sup>
Études postsecondaires	1 959,0	1 963,8	2 036,7	46,3	72,9	3,7 <sup>†</sup>	77,7	4,0 <sup>†</sup>
Études postsecondaires partielles	273,2	211,6	230,0		18,4	8,7	- 43,2	- 15,8 <sup>†</sup>
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 685,8	1 752,2	1 806,7		54,5	3,1 <sup>†</sup>	120,9	7,2 <sup>†</sup>
Diplôme universitaire	997,4	1 368,3	1 403,4	31,9	35,1	2,6 <sup>†</sup>	406,0	40,7 <sup>†</sup>
<b>Lien d'emploi</b>								
Salarié	3 449,8	3 764,6	3 900,3	88,6	135,7	3,6 <sup>†</sup>	450,5	13,1 <sup>†</sup>
Secteur privé	2 623,5	2 760,9	2 875,3	65,3	114,4	4,1 <sup>†</sup>	251,8	9,6 <sup>†</sup>
Secteur public	826,3	1 003,7	1 025,0	23,3	21,3	2,1 <sup>†</sup>	198,7	24,0 <sup>†</sup>
Travailleur autonome	564,0	508,7	502,8	11,4	- 5,9	- 1,2 <sup>†</sup>	- 61,2	- 10,9 <sup>†</sup>
<b>Statut de l'emploi<sup>2</sup></b>								
Permanent	2 937,7	3 290,4	3 420,4	87,7	130,0	4,0 <sup>†</sup>	482,7	16,4 <sup>†</sup>
Temporaire	512,1	474,2	479,9	12,3	5,7	1,2	- 32,2	- 6,3 <sup>†</sup>
<b>Couverture syndicale<sup>2</sup></b>								
Syndiqué	1 349,8	1 496,8	1 512,5	38,8	15,7	1,0 <sup>†</sup>	162,7	12,1 <sup>†</sup>
Non syndiqué	2 100,0	2 267,9	2 387,8	61,2	119,9	5,3 <sup>†</sup>	287,8	13,7 <sup>†</sup>
<b>Taille de l'établissement<sup>2</sup></b>								
Moins de 20 employés	1 051,5	1 019,3	1 051,5	27,0	32,2	3,2	0,0	0,0
20 à 99 employés	1 123,5	1 214,2	1 275,2	32,7	61,0	5,0 <sup>†</sup>	151,7	13,5 <sup>†</sup>
100 à 500 employés	714,8	850,8	818,4	21,0	- 32,4	- 3,8	103,6	14,5 <sup>†</sup>
Plus de 500 employés	560,0	680,4	755,2	19,4	74,8	11,0 <sup>†</sup>	195,2	34,9 <sup>†</sup>

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Ces catégories ne concernent que les salariés.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 6

## L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH<sup>1</sup>

### L'emploi croît dans les deux grands secteurs, mais davantage dans celui des services

Au cours des 11 premiers mois de 2022, l'emploi a augmenté tant dans le secteur des biens que dans le secteur des services. Ainsi, le nombre d'emplois s'est accru de 25 200 dans le secteur des biens, et de 186 000 dans celui des services. Les hausses relatives ont été respectivement de 3,5 % et de 6,3 %.

Dans le secteur des biens, au cours des 11 premiers mois de 2022, c'est l'industrie de la construction qui a connu la plus forte croissance de l'emploi (+ 14 800), et elle est suivie de celle de la fabrication (+ 9 200). Pour ces deux industries, la croissance relative a été respectivement de 6,7 % et de 2,1 %. L'industrie de la construction se distingue, puisqu'elle compte pour près de 60 % de la hausse de l'emploi dans le secteur des biens, ce qui est supérieur à son poids en 2021, qui était d'environ 31 %. La fabrication, bien qu'elle représentait en 2021 environ 61 % de tous les emplois dans le secteur des biens, n'est responsable que d'environ 37 % des emplois qui se sont ajoutés dans ce secteur en 2022.

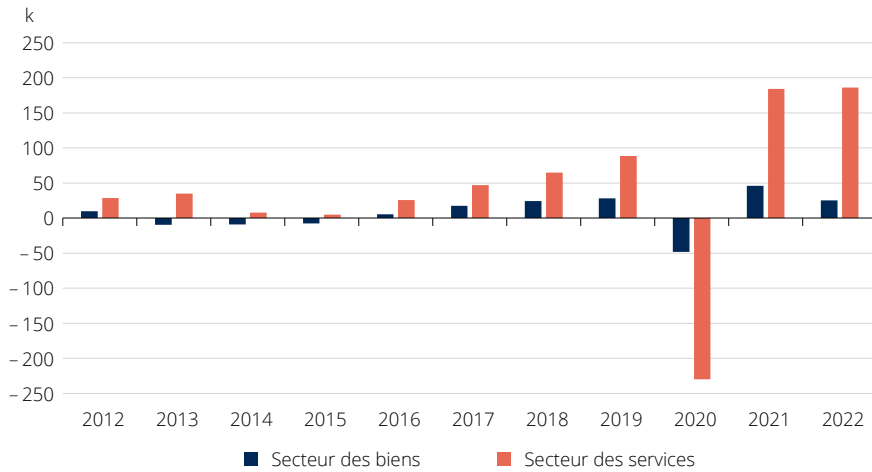
Du côté du secteur des services, toutes les industries ont connu des gains d'emplois au cours des 11 premiers mois de 2022. La croissance s'est surtout fait sentir dans les services d'hébergement et de restauration (+ 45 600), dans le commerce (+ 25 300) et dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 23 000). À elles seules, ces trois industries sont responsables d'un peu plus de la moitié de la croissance de l'emploi dans le secteur des services.

Le nombre d'emplois dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale s'est accru d'environ 16 000 pour s'établir à près de 540 000 en moyenne pour les 11 premiers mois de 2022. Lorsque l'on regarde les variations en pourcentage entre 2021 et 2022 dans les industries des services, on remarque que deux d'entre elles se démarquent particulièrement : celle des arts, spectacles et loisirs ainsi que celle des services d'hébergement et de restauration, qui ont chacune enregistré une hausse d'un peu plus de 20 %. Enfin, le commerce demeure toujours l'industrie comptant le plus grand nombre d'emplois. Pour les 11 premiers mois de 2022, on dénombre en moyenne 636 000 emplois dans cette dernière.

1. Les données utilisées pour cette section sont des moyennes des 11 premiers mois de l'année. Elles proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH) de Statistique Canada. Cette enquête menée auprès des entreprises permet d'analyser de façon beaucoup plus précise les variations de l'emploi salarié non agricole dans les industries. Dans cette section, le terme *emploi* fait référence à l'emploi salarié non agricole uniquement ; conséquemment, les données présentées ne comprennent pas les travailleurs autonomes. Par ailleurs, les cumuls d'emplois, qui font référence aux personnes qui détiennent simultanément deux ou plusieurs postes, sont compris dans l'estimation du nombre total d'emplois salariés issue de l'EERH. En outre, cette estimation tient compte des personnes qui ont travaillé au Québec en 2022, mais qui résidaient dans une des neuf autres provinces ou dans un des trois territoires.

Figure 6.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'activité, Québec, 2012 à 2022

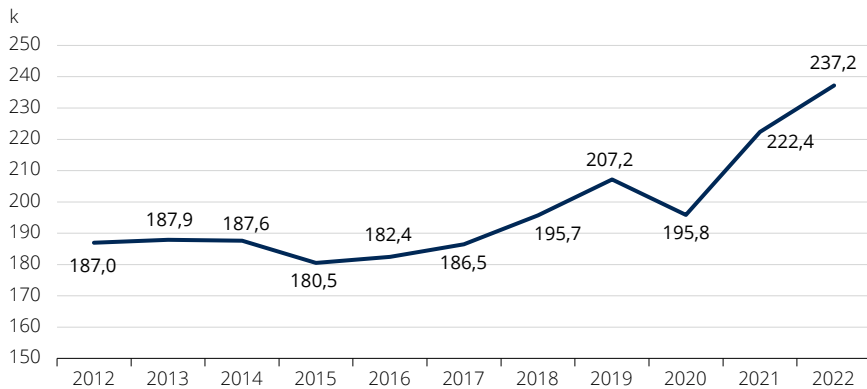


La hausse de l'emploi en 2022 se concentre surtout dans le secteur des services.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.2

Emploi dans l'industrie de la construction, Québec, 2012 à 2022

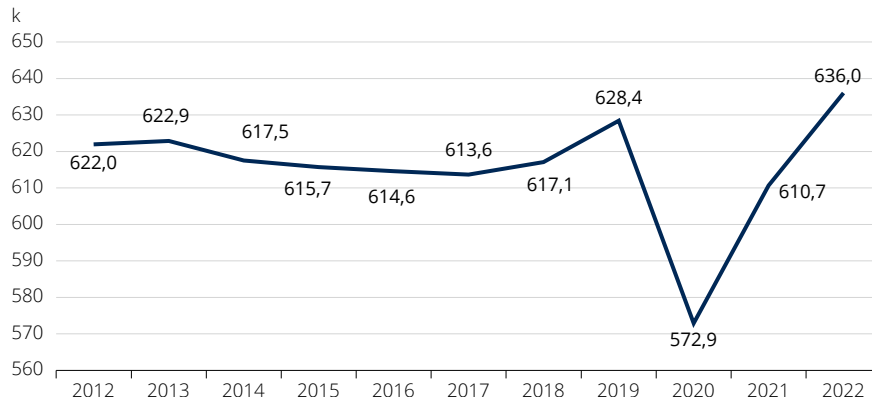


Au cours de la dernière décennie, le nombre d'emplois dans la construction atteint un sommet en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.3

Emploi dans l'industrie du commerce, Québec, 2012 à 2022

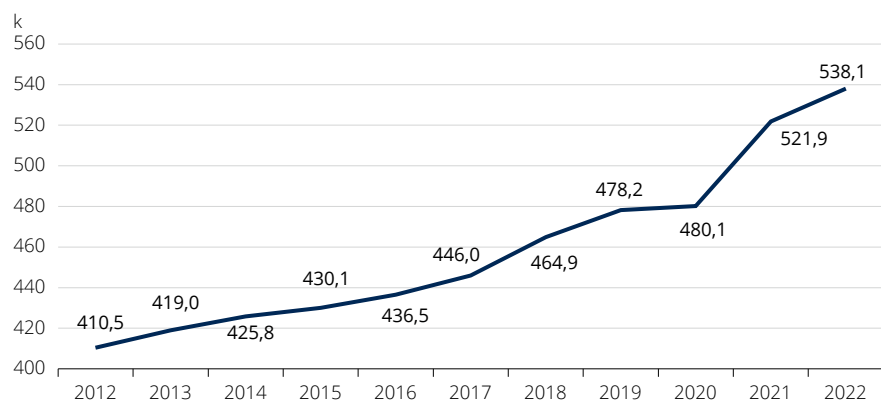


Le volume d'emplois enregistré en 2022 dans le commerce dépasse celui de 2019, soit l'année avant le début de la pandémie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.4

## Emploi dans l'industrie des soins de santé et assistance sociale, Québec, 2012 à 2022



Au cours de la période 2012-2022, le nombre d'emplois dans les soins de santé et l'assistance sociale atteint un record pour s'établir à près de 540 000 en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.1

Emploi par industries, 2022<sup>1</sup>

	Nombre d'emplois		Variation			
	2022	2021-2022	2021-2022		2012-2022	
	k	k	%	k	%	
<b>Total</b>	<b>3 960,9</b>	<b>220,7</b>	<b>5,9</b>	<b>487,9</b>	<b>14,0</b>	
<b>Secteur des biens</b>	<b>736,1</b>	<b>25,2</b>	<b>3,5</b>	<b>73,2</b>	<b>11,0</b>	
Secteur primaire	30,4	0,4	1,5	-1,9	-6,9	
Services publics	28,6	0,7	2,4	-1,5	-5,0	
Construction	237,2	14,8	6,7	50,2	26,9	
Fabrication	439,8	9,2	2,1	21,9	5,2	
<b>Secteur des services</b>	<b>3 160,1</b>	<b>186,0</b>	<b>6,3</b>	<b>414,2</b>	<b>15,1</b>	
Commerce	636,0	25,3	4,1	14,0	2,3	
Transport et entreposage	170,1	9,1	5,7	19,4	12,9	
Industrie de l'information et industrie culturelle	79,2	5,7	7,8	0,5	0,6	
Finance et assurances	165,1	9,8	6,3	14,2	9,4	
Services immobiliers et services de location et de location à bail	53,0	3,2	6,3	-0,8	-1,4	
Services professionnels, scientifiques et techniques	266,4	23,0	9,4	85,2	47,0	
Gestion de sociétés et d'entreprises	25,9	2,6	11,0	5,3	25,4	
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	166,4	2,0	1,2	16,8	11,3	
Services d'enseignement	340,5	15,7	4,8	61,5	22,1	
Soins de santé et assistance sociale	538,1	16,2	3,1	127,6	31,1	
Arts, spectacles et loisirs	60,0	10,4	21,1	2,7	4,6	
Services d'hébergement et de restauration	250,4	45,6	22,3	11,9	5,0	
Autres services (sauf les administrations publiques)	126,4	7,9	6,7	7,4	6,2	
Administrations publiques	282,6	9,6	3,5	48,3	20,6	
<b>Entreprises non classifiées</b>	<b>64,8</b>	<b>9,5</b>	<b>17,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,9</b>	

1. Les données annuelles dans ce tableaux sont des moyennes des mois de janvier à novembre. Il s'agit des données de l'EERH qui étaient les plus récentes au moment de la production de ce document.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 7 La population active

### En 2022, la population active est en hausse chez les femmes

La population active est composée des personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi ou au chômage. En 2022, elle s'élève à 4 602 200 personnes, dont un peu moins de la moitié (47,0 %) sont des femmes.

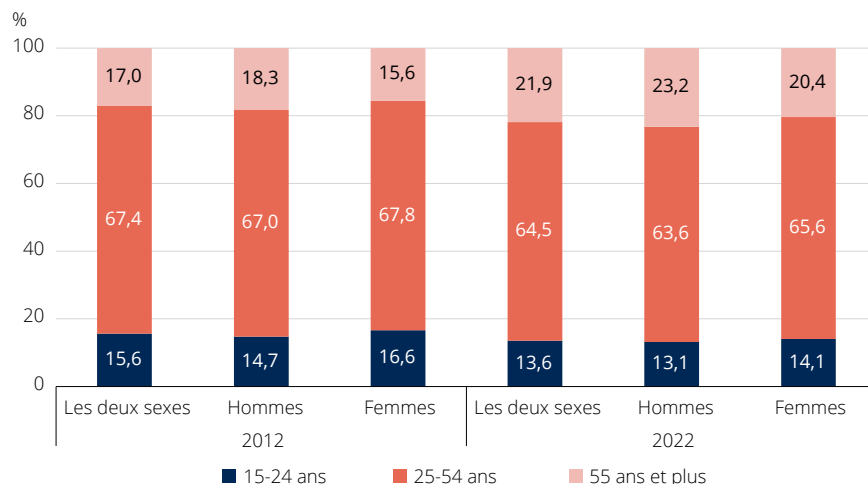
En 2022, la population active chez les femmes s'est accrue de près de 31 000 pour s'établir à 2 179 100 personnes. Chez les hommes, la taille de la population active se chiffre à 2 423 100 personnes. La population active s'est aussi accrue chez les 25-54 ans, soit de près de 33 000 entre les deux années ; elle atteint ainsi 2 970 200 personnes en 2022.

### Dans les dix dernières années, la part des jeunes dans la population active a diminué, mais celle des personnes de 55 ans et plus s'est considérablement accrue

Au cours de la période 2012-2022, la population active a aussi crû (+ 247 200). Chez les hommes et les femmes, les augmentations ont été respectivement de 126 100 (+ 5,5 %) et de 121 100 (+ 5,9 %). L'analyse selon le groupe d'âge révèle quant à elle que la population active s'est principalement accrue chez les personnes de 55 ans et plus (+ 266 300), en raison notamment du vieillissement de la population et d'une plus grande participation de ces dernières sur le marché du travail. Chez les jeunes (15-24 ans), on constate toutefois une diminution de la population active de l'ordre de 8,0 % de 2012 à 2022 (- 55 800). Le poids des 55 ans et plus dans la population active est d'ailleurs maintenant plus élevé que celui des jeunes. En 2022, les 55 ans et plus représentent environ 22 % de la population active, alors que la part des jeunes est de moins de 14 %.

Figure 7.1

Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2012 et 2022



La hausse de la population active chez les 55 ans et plus accentue leur poids entre 2012 et 2022, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 8 Le chômage

### Le nombre de personnes au chômage est en forte baisse

Le nombre de personnes au chômage a diminué au Québec en 2022 (- 80 200). Cette baisse ainsi que celle observée en 2021 (- 121 600) combinées surpassent la hausse survenue en 2020 (+ 169 500). En termes relatifs, la diminution du nombre de personnes en chômage en 2022 (- 28,7 %) s'apparente à celle notée en 2021 (- 30,3 %). La baisse en nombre s'observe tant chez les hommes (- 43 300) que chez les femmes (- 36 900). En 2022, on compte moins de 200 000 personnes au chômage, soit 87 800 chômeuses et 111 300 chômeurs. En comparaison, en 2020, on estimait qu'il y avait 400 900 personnes au chômage, dont 185 400 femmes et 215 600 hommes.

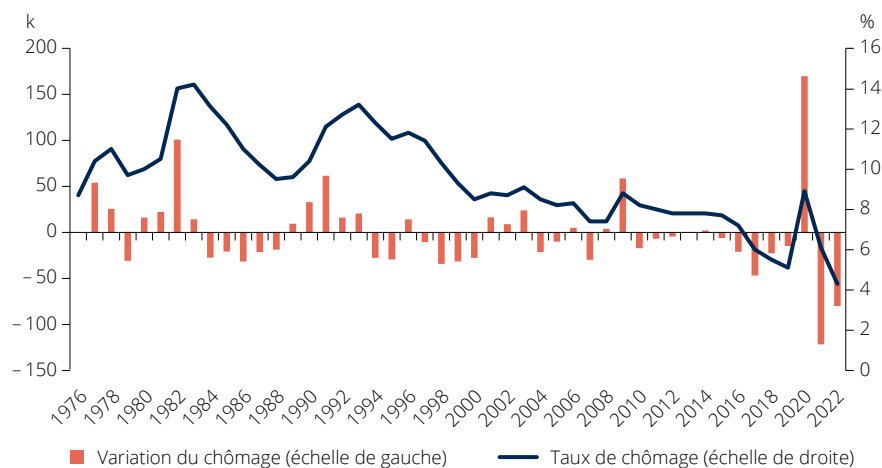
Le taux de chômage, qui était de 6,1 % en 2021, a diminué de 1,8 point en 2022 pour s'établir à 4,3 %. Le taux observé en 2022 est le plus bas atteint depuis 1976, soit depuis que les données sont disponibles.

Le taux de chômage a diminué à la fois chez les femmes (- 1,8 point) et chez les hommes (- 1,8 point), pour s'établir respectivement à 4,0 % et 4,6 % en 2022. Lorsque l'on analyse la situation durant la décennie 2012-2022, on constate que le taux de chômage a davantage diminué chez les hommes (- 3,9 points) que chez les femmes (- 3,1 points); il faut toutefois tenir compte du fait que le taux de chômage était plus élevé chez les hommes que chez les femmes en 2012 (taux respectifs de 8,5 % et 7,1 %).

L'analyse selon le groupe d'âge montre que chez les jeunes (15-24 ans), le taux de chômage a diminué de 2 points entre 2021 et 2022 pour s'établir à 7,6 %, soit le plus bas niveau atteint depuis 1976. Par ailleurs, le taux de chômage chez les jeunes a connu une baisse importante au cours de la dernière décennie, soit de 5,7 points de pourcentage. Du côté des personnes âgées de 55 ans et plus, le taux de chômage a diminué de l'ordre de 2 points de pourcentage entre 2021 et 2022 pour se fixer à 4,6 %. Enfin, chez les 25-54 ans, le taux de chômage a aussi suivi une tendance à la baisse entre ces deux années (- 1,7 point) et s'établit ainsi à 3,5 % en 2022.

Figure 8.1

Taux de chômage et variation annuelle du chômage, Québec, 1976 à 2022



Pour une deuxième année consécutive, on note une baisse du taux de chômage.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 9 Le taux d'activité et le taux d'emploi

### Le taux d'activité demeure stable, mais le taux d'emploi augmente en 2022

Le taux d'activité représente le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus qui est en emploi ou à la recherche active d'un emploi. Se fixant à 64,3 % en 2022, celui-ci demeure stable par rapport à 2021 (64,1 %). Il s'établit toutefois à un niveau plus élevé chez les hommes (67,9 %) que chez les femmes (60,7 %).

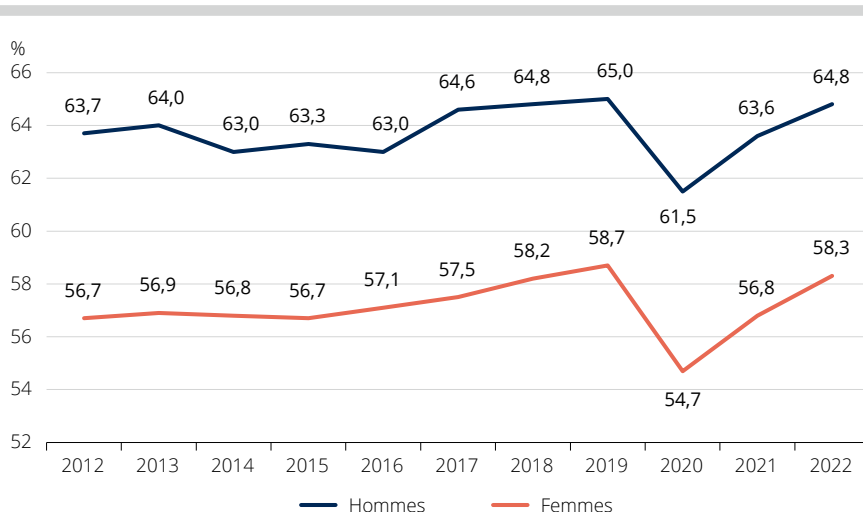
Le taux d'emploi, qui se définit comme étant la proportion de la population de 15 ans et plus en emploi, s'élève à 61,5 % en 2022, une hausse de 1,3 point par rapport à 2021. Le taux d'emploi des femmes s'établit à 58,3 % (+ 1,5 point) en 2022, alors que celui des hommes se fixe à 64,8 % (+ 1,2 point). En comparaison, les taux d'emploi respectifs des femmes et des hommes en 2020 étaient de 54,7 % et de 61,5 %. Par ailleurs, l'analyse selon le groupe d'âge montre un accroissement du taux d'emploi chez les 25-54 ans (+ 2,2 points), qui atteint 87,0 % en 2022. Il s'agit d'un niveau record depuis 1976.

### Le taux d'emploi a augmenté dans tous les groupes d'âge entre 2012 et 2022

Au cours de la période 2012-2022, le taux d'activité global a baissé de 1,0 point. Cette baisse est attribuable aux hommes (- 1,7 point), puisqu'aucun changement statistiquement significatif n'est observé chez les femmes. En outre, le taux a progressé du côté des personnes âgées de 25 à 54 ans (+ 2,7 points) et chez celles de 55 ans et plus (+ 2,3 points); la hausse chez ces dernières témoigne d'ailleurs de leur présence accrue sur le marché du travail au fil du temps. Enfin, le taux d'emploi s'est accru au cours de la décennie dans les groupes d'âge analysés : de 4,1 points chez les 15-24 ans, de 5,4 points chez les 25-54 ans et de 2,9 points chez les 55 ans et plus.

Figure 9.1

Taux d'emploi selon le sexe, Québec, 2012 à 2022



L'écart entre le taux d'emploi des hommes et celui des femmes persiste en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



Tableau 9.1

Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage<sup>1</sup>, Québec, 2012, 2021 et 2022

	2012	2021	2022	Variation			
				2021-2022		2012-2022	
				k	%	k	%
<b>Population active</b>							
<b>Ensemble</b>	<b>4 355,0</b>	<b>4 552,6</b>	<b>4 602,2</b>	<b>49,6</b>	<b>1,1</b>	<b>247,2</b>	<b>5,7<sup>†</sup></b>
Hommes	2 297,0	2 404,2	2 423,1	18,9	0,8	126,1	5,5 <sup>†</sup>
Femmes	2 058,0	2 148,4	2 179,1	30,7	1,4 <sup>†</sup>	121,1	5,9 <sup>†</sup>
15-24 ans	680,6	624,2	624,8	0,6	0,1	-55,8	-8,2 <sup>†</sup>
25-54 ans	2 933,6	2 937,4	2 970,2	32,8	1,1 <sup>†</sup>	36,6	1,2 <sup>†</sup>
55 ans et plus	740,9	991,0	1 007,2	16,2	1,6	266,3	35,9 <sup>†</sup>
<b>Chômage</b>							
<b>Ensemble</b>	<b>341,3</b>	<b>279,3</b>	<b>199,1</b>	<b>-80,2</b>	<b>-28,7<sup>†</sup></b>	<b>-142,2</b>	<b>-41,7<sup>†</sup></b>
Hommes	195,3	154,6	111,3	-43,3	-28,0 <sup>†</sup>	-84,0	-43,0 <sup>†</sup>
Femmes	145,9	124,7	87,8	-36,9	-29,6 <sup>†</sup>	-58,1	-39,8 <sup>†</sup>
		%			points de %		
<b>Taux d'activité</b>							
<b>Ensemble</b>	<b>65,3</b>	<b>64,1</b>	<b>64,3</b>	<b>0,2</b>		<b>-1,0<sup>†</sup></b>	
Hommes	69,6	67,9	67,9	0,0		-1,7 <sup>†</sup>	
Femmes	61,0	60,3	60,7	0,4		-0,3	
15-24 ans	68,5	68,9	68,8	-0,1		0,3	
25-54 ans	87,5	89,4	90,2	0,8		2,7 <sup>†</sup>	
55 ans et plus	31,8	34,1	34,1	0,0		2,3 <sup>†</sup>	
<b>Taux d'emploi</b>							
<b>Ensemble</b>	<b>60,1</b>	<b>60,2</b>	<b>61,5</b>	<b>1,3<sup>†</sup></b>		<b>1,4<sup>†</sup></b>	
Hommes	63,7	63,6	64,8	1,2 <sup>†</sup>		1,1	
Femmes	56,7	56,8	58,3	1,5 <sup>†</sup>		1,6 <sup>†</sup>	
15-24 ans	59,5	62,3	63,6	1,3		4,1 <sup>†</sup>	
25-54 ans	81,6	84,8	87,0	2,2 <sup>†</sup>		5,4 <sup>†</sup>	
55 ans et plus	29,6	31,8	32,5	0,7		2,9 <sup>†</sup>	
<b>Taux de chômage</b>							
<b>Ensemble</b>	<b>7,8</b>	<b>6,1</b>	<b>4,3</b>	<b>-1,8<sup>†</sup></b>		<b>-3,5<sup>†</sup></b>	
Hommes	8,5	6,4	4,6	-1,8 <sup>†</sup>		-3,9 <sup>†</sup>	
Femmes	7,1	5,8	4,0	-1,8 <sup>†</sup>		-3,1 <sup>†</sup>	
15-24 ans	13,3	9,6	7,6	-2,0		-5,7 <sup>†</sup>	
25-54 ans	6,8	5,2	3,5	-1,7 <sup>†</sup>		-3,3 <sup>†</sup>	
55 ans et plus	7,0	6,7	4,6	-2,1 <sup>†</sup>		-2,4 <sup>†</sup>	

<sup>†</sup> Variation significative au seuil de 5 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 10 La population immigrante<sup>2</sup>

### Le nombre d'emplois occupés par des personnes immigrantes a fortement progressé au cours des dix dernières années

En 2022, le nombre de personnes immigrantes en emploi au Québec s'élevé à 859 500, un sommet depuis la première année où les données sur le statut d'immigration sont disponibles (2006). Par rapport à 2021, le nombre de personnes immigrantes en emploi a augmenté d'environ 43 000 (+ 5,2 %), une croissance attribuable aux personnes ayant immigré il y a entre 5 et 10 ans (+ 28 100).

Entre 2012 et 2022, le nombre de personnes immigrantes en emploi a augmenté d'environ 355 000, soit une hausse relative de l'ordre de 70 %. Cette croissance s'observe principalement chez les personnes immigrantes s'étant établies au pays il y a plus de 10 ans : le nombre de celles en emploi s'est accru de 220 000 (+ 68 %) au cours de la dernière décennie pour atteindre 543 000 en 2022. En outre, le nombre de personnes en emploi parmi les personnes immigrantes arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans a plus que doublé entre 2012 et 2022 : il a crû d'environ 98 000 (+ 111,0 %) et s'établit ainsi à 185 500 en 2022. Enfin, entre ces deux mêmes années, le nombre de

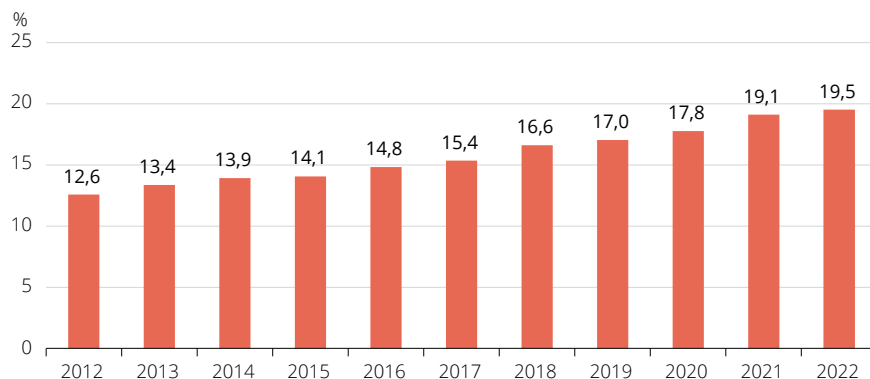
personnes en emploi parmi les personnes immigrantes arrivées au pays il y a 5 ans ou moins a augmenté d'environ 37 000 (+ 39,5 %) pour atteindre 131 100. Au fil du temps, la part des personnes immigrantes dans l'emploi a progressé : en 2022, elle est de l'ordre de 20 %.

### Le taux d'emploi est plus élevé chez les personnes immigrantes que chez les personnes nées au Canada

Au Québec, le taux d'emploi des personnes immigrantes âgées de 15 ans et plus se fixe à 65,9 % en 2022. En comparaison, celui des personnes nées au Canada est de 60,5 %. L'analyse par groupes d'âge révèle cependant que c'est seulement chez les 55 ans et plus que le taux d'emploi des personnes immigrantes est supérieur à celui des personnes nées au Canada. Dans les deux groupes, le taux d'emploi a augmenté entre 2021 et 2022, mais plus fortement chez les personnes immigrantes (+ 2,8 points c. 1,2 point). La croissance du taux d'emploi chez les personnes immigrantes est attribuable à celles ayant immigré il y a entre 5 et 10 ans, qui ont vu leur taux d'emploi passer de 71,8 % à 76,3 % (+ 4,5 points).

Figure 10.1

Part des personnes immigrantes dans l'emploi total, Québec, 2012 à 2022



La part des personnes immigrantes dans l'emploi total au Québec continue sa progression en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

2. Dans cette section, le terme personnes immigrantes réfère aux personnes immigrantes admises.

Les résultats détaillés montrent que ce sont les personnes immigrantes étant arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans qui affichent le taux d'emploi le plus élevé (76,3 %) et que ce sont celles qui s'y sont établies il y a plus de 10 ans qui présentent le plus faible (62,3 %). Pour leur part, les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins affichent en 2022 un taux d'emploi de 69,6 %. Ces résultats peuvent être mis en lien avec l'âge des personnes immigrantes. En effet, les personnes immigrantes arrivées au pays il y a 5 ans ou moins sont généralement les plus jeunes et sont donc plus susceptibles d'être aux études plutôt qu'en emploi, alors que les personnes immigrantes qui y sont établies depuis plus de 10 ans sont généralement les plus âgées et sont donc plus susceptibles d'être à la retraite.

Le taux d'emploi des personnes immigrantes arrivées au pays il y a 5 ans ou moins s'est particulièrement accru au cours des dix dernières années

Entre 2012 et 2022, le taux d'emploi des personnes immigrantes s'est accru d'environ 9 points de pourcentage. Dans les trois groupes analysés, le taux d'emploi a aussi crû au cours de la dernière décennie. L'augmentation a été particulièrement importante chez les personnes immigrantes arrivées au pays il y a 5 ans ou moins (+ 17,2 points). Le taux d'emploi des personnes s'y étant installées il y a entre 5 et 10 ans a quant à lui augmenté de l'ordre de 10 points de 2012 à 2022, soit davantage que

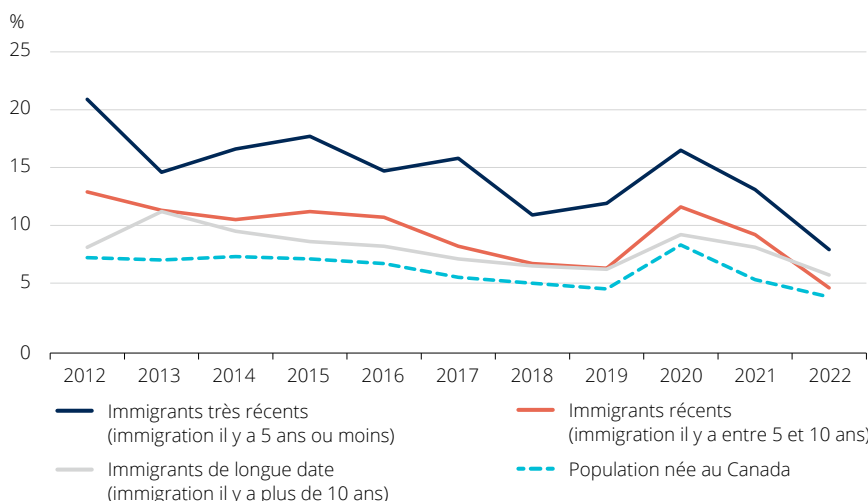
le taux d'emploi des personnes d'immigration établies au pays depuis plus de 10 ans (+ 5,9 points). Par ailleurs, le taux d'emploi des personnes nées au Canada et vivant au Québec n'a pas varié au cours de la période.

Le taux de chômage des personnes immigrantes demeure plus élevé que celui des personnes nées au Canada en 2022, mais l'écart s'amenuise depuis 2012

En ce qui concerne le taux de chômage, celui-ci se fixe à 5,8 % chez l'ensemble des personnes immigrantes, tandis qu'il s'établit à 3,8 % chez les personnes n'étant pas issues de l'immigration. L'écart qui sépare les deux groupes est d'environ seulement 2 points de pourcentage en 2022, alors qu'il était de plus de 4 points en 2012. Le taux de chômage le plus élevé chez les personnes immigrantes s'observe chez celles étant arrivées au pays il y a 5 ans ou moins (7,9 %), ce qui témoigne des défis que rencontre ce groupe de population dans son intégration au marché du travail. Toutefois, entre 2012 et 2022, le taux de chômage dans ce groupe a diminué fortement, soit de l'ordre de 13 points de pourcentage. La baisse du taux de chômage dans la dernière décennie s'observe aussi dans les deux autres groupes de personnes immigrantes, en particulier chez celles étant arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans (- 8,3 points).

Figure 10.2

Taux de chômage chez les personnes immigrantes et la population née au Canada, Québec, 2012 à 2022



En 2022, le taux de chômage des personnes immigrantes est en baisse, quelle que soit leur durée de résidence.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



# 11 Les postes vacants au Québec

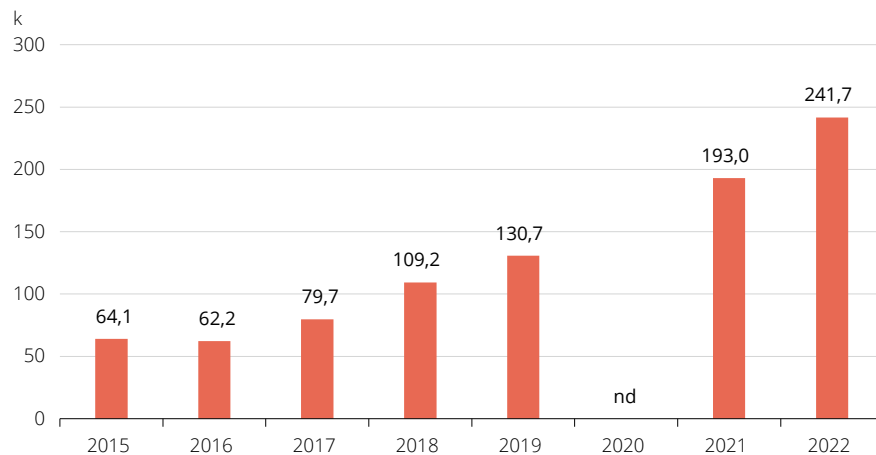
## Le nombre de postes vacants a progressé d'environ 25 % au cours des neuf premiers mois de 2022 par rapport à la même période de 2021

Au Québec, on dénombre environ 242 000 postes vacants en moyenne pour les neuf premiers mois de 2022<sup>3</sup>. Le nombre de postes vacants a augmenté d'environ 50 000 par rapport à la même période de 2021, ce qui représente une hausse d'environ 25 %. Quant au taux de postes vacants, soit le nombre de postes vacants exprimé en pourcentage de la demande de travail<sup>4</sup>, il se fixe à 6,1 % en 2022, une hausse de 0,8 point de pourcentage par rapport à 2021.

Une analyse selon les industries révèle que quatre d'entre elles comptent plus de 25 000 postes vacants en 2022 : les soins de santé et l'assistance sociale (41 000) ; les services d'hébergement et de restauration (33 000) ; la fabrication (31 000) ; et le commerce de détail (28 000). En revanche, c'est dans l'industrie de la gestion de sociétés et d'entreprises que l'on dénombre le moins de postes vacants (1 300). On constate en outre que le nombre de postes vacants est resté plutôt stable dans cinq industries : les industries primaires et les services publics ; la construction ; les services professionnels, scientifiques et techniques ; les services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement ; et les arts, spectacles et loisirs. Finalement, il faut souligner que par rapport à 2021, le nombre de postes vacants a crû de plus de 30 % dans

Figure 11.1

Nombre de postes vacants, Québec, 2015 à 2022<sup>1</sup>



Le nombre de postes vacants s'approche de 245 000 en moyenne pour les neuf premiers mois de 2022.

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année.

Note : Aucun résultat n'est présenté pour l'année 2020 étant donné que l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* a été interrompue durant les deuxième et troisième trimestre 2020 en raison de la pandémie de COVID-19.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Les données présentées dans cette section sont des moyennes de neuf mois et proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). Au moment de la rédaction de ce document, les données les plus récentes étaient celles du troisième trimestre de 2022.

4. La demande de travail correspond à la somme de l'emploi salarié et des postes vacants.

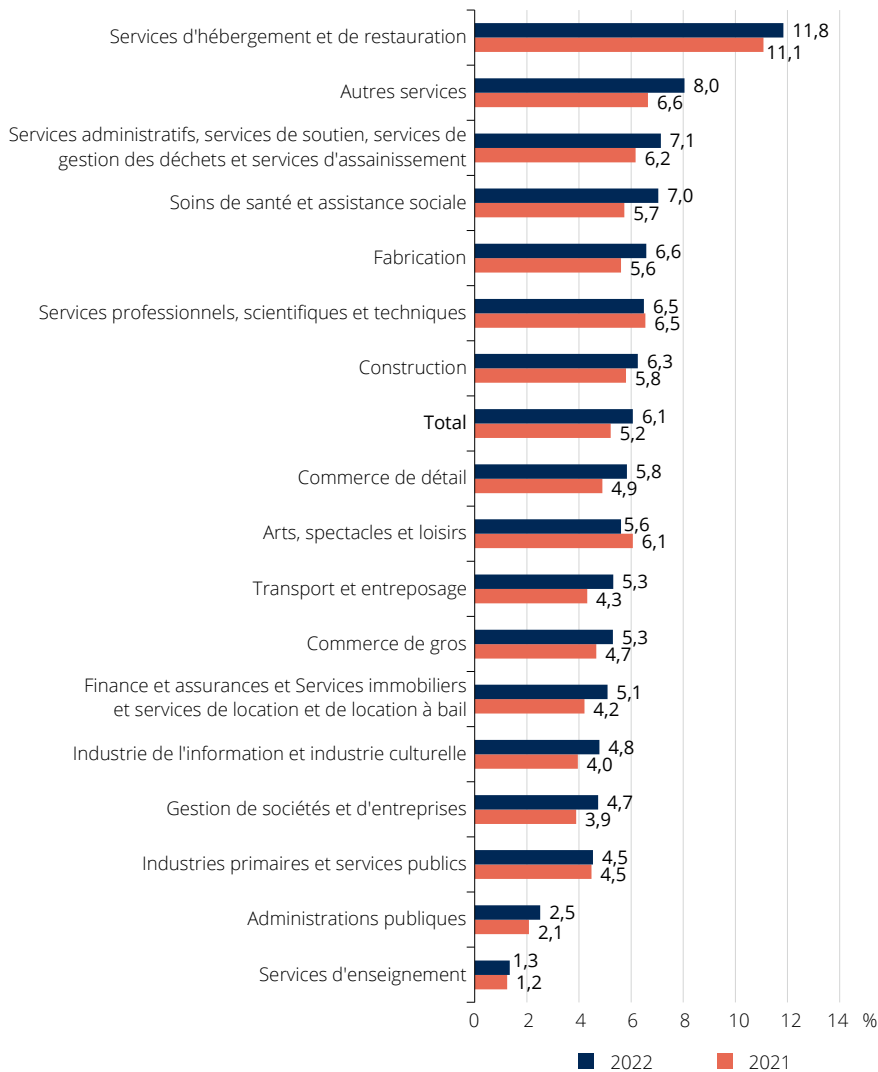
cing industries en 2022 : les services d'hébergement et de restauration (+ 41 %) ; la gestion de sociétés et d'entreprises (+ 36 %) ; les autres services (+ 32 %) ; l'industrie de l'information et l'industrie culturelle (+ 32 %) ; et le transport et l'entreposage (+ 31 %).

L'analyse selon les industries montre aussi que le taux de postes vacants est supérieur ou égal à 7 % dans quatre d'entre elles en 2022 : les services d'hébergement et de restauration (11,8 %) ; les autres services (8,0 %) ; les services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (7,1 %) ; les soins de santé et l'assistance sociale (7,0 %) ;

et les soins de santé et l'assistance sociale (7,0 %). En revanche, le taux de postes vacants est inférieur à 3 % dans deux industries : les administrations publiques (2,5 %) et les services d'enseignement (1,3 %). Enfin, on remarque qu'entre 2021 et 2022, le taux de postes vacants s'est accru de plus de 1 point dans deux industries : les autres services (+ 1,4 point) et les soins de santé et l'assistance sociale (+ 1,3 point).

Figure 11.2

Taux de postes vacants par industrie, Québec, 2021 et 2022<sup>1</sup>



Les services d'hébergement et de restauration affichent un taux de postes vacants supérieur à 10 % en 2022.

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Par ailleurs, on constate que le taux de postes vacants dans l'ensemble du Canada a crû de 1 point de pourcentage pour se fixer à 5,6 % en 2022. Le nombre de postes vacants au pays a augmenté d'environ 239 000, passant ainsi de près de 733 000 à un peu plus de 971 000, ce qui représente une croissance d'environ 33 %.

En 2021, le taux de postes vacants au Québec était supérieur de 0,7 point à celui dans l'ensemble du Canada (5,2 % au Québec c. 4,5 % au Canada). En 2022, le taux a un peu moins augmenté au Québec que dans l'ensemble du Canada, et l'écart s'est réduit à 0,5 point (6,1 % au Québec c. 5,6 % au Canada).

En 2022, le taux de postes vacants est supérieur à celui observé au Québec dans deux territoires et une province : au Yukon (7,8 %), dans les Territoires du Nord-Ouest (6,5 %) et en Colombie-Britannique (6,4 %). En revanche, dans une province et un territoire, le taux de postes vacants est inférieur à 4 %, soit à Terre-Neuve-et-Labrador (3,9 %) et au Nunavut (3,0 %). Finalement, il convient de mentionner que c'est seulement dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut que le taux de postes vacants n'a pas augmenté significativement en 2022.

Tableau 11.1

Postes vacants et taux de postes vacants, Québec, 2021 et 2022<sup>1</sup>

	Postes vacants			Taux de postes vacants		
	2021	2022	Variation 2021-2022	2021	2022	Variation 2021-2022
	k		%	%		points de %
<b>Total</b>	<b>193,0</b>	<b>241,7</b>	<b>25,2<sup>†</sup></b>	<b>5,2</b>	<b>6,1</b>	<b>0,8<sup>†</sup></b>
Industries primaires et services publics	3,5	4,1	17,7	4,5	4,5	0,1
Construction	13,1	15,2	16,0	5,8	6,3	0,5
Fabrication	25,3	30,9	21,9 <sup>†</sup>	5,6	6,6	1,0 <sup>†</sup>
Commerce de gros	8,5	10,0	17,8 <sup>†</sup>	4,7	5,3	0,6 <sup>†</sup>
Commerce de détail	22,3	28,2	26,7 <sup>†</sup>	4,9	5,8	0,9 <sup>†</sup>
Transport et entreposage	7,2	9,4	30,8 <sup>†</sup>	4,3	5,3	1,0 <sup>†</sup>
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,0	3,9	32,0 <sup>†</sup>	4,0	4,8	0,8 <sup>†</sup>
Finance et assurances et Services immobiliers et services de location et de location à bail	8,9	11,6	29,6 <sup>†</sup>	4,2	5,1	0,9 <sup>†</sup>
Services professionnels, scientifiques et techniques	16,8	18,3	8,9	6,5	6,5	-0,1
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,9	1,3	35,7 <sup>†</sup>	3,9	4,7	0,8 <sup>†</sup>
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	10,7	12,7	18,6	6,2	7,1	1,0 <sup>†</sup>
Services d'enseignement	4,1	4,6	14,2 <sup>†</sup>	1,2	1,3	0,1 <sup>†</sup>
Soins de santé et assistance sociale	31,6	40,9	29,6 <sup>†</sup>	5,7	7,0	1,3 <sup>†</sup>
Arts, spectacles et loisirs	2,9	3,5	17,8	6,1	5,6	-0,5
Services d'hébergement et de restauration	23,3	32,8	40,9 <sup>†</sup>	11,1	11,8	0,8
Autres services	8,3	10,9	32,3 <sup>†</sup>	6,6	8,0	1,4 <sup>†</sup>
Administrations publiques	2,4	3,0	25,8 <sup>†</sup>	2,1	2,5	0,4 <sup>†</sup>

<sup>†</sup> Variation significative au seuil de 5 %.

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 11.2

Postes vacants et taux de postes vacants, provinces canadiennes et ensemble du Canada, 2021 et 2022<sup>1</sup>

	Postes vacants			Taux de postes vacants <sup>2</sup>		
	2021	2022	Variation 2021-2022	2021	2022	Variation 2021-2022
	k		%	%		points de %
<b>Canada</b>	<b>732,7</b>	<b>971,3</b>	<b>32,6<sup>†</sup></b>	<b>4,5</b>	<b>5,6</b>	<b>1,0<sup>†</sup></b>
Terre-Neuve-et-Labrador	6,0	7,9	33,2 <sup>†</sup>	3,0	3,9	0,8 <sup>†</sup>
Île-du-Prince-Édouard	2,7	3,9	45,7 <sup>†</sup>	4,1	5,5	1,4 <sup>†</sup>
Nouvelle-Écosse	15,4	21,6	39,7 <sup>†</sup>	3,8	5,0	1,2 <sup>†</sup>
Nouveau-Brunswick	13,1	15,7	19,8 <sup>†</sup>	4,2	4,8	0,6 <sup>†</sup>
Québec	193,0	241,7	25,2 <sup>†</sup>	5,2	6,1	0,8 <sup>†</sup>
Ontario	266,6	365,4	37,1 <sup>†</sup>	4,3	5,4	1,1 <sup>†</sup>
Manitoba	21,2	29,9	41,0 <sup>†</sup>	3,6	4,8	1,2 <sup>†</sup>
Saskatchewan	16,5	23,7	43,7 <sup>†</sup>	3,5	4,8	1,3 <sup>†</sup>
Alberta	68,6	99,8	45,4 <sup>†</sup>	3,6	4,9	1,2 <sup>†</sup>
Colombie-Britannique	126,7	158,4	25,0 <sup>†</sup>	5,6	6,4	0,8 <sup>†</sup>
Yukon	1,2	1,5	30,9 <sup>†</sup>	6,3	7,8	1,4 <sup>†</sup>
Territoires du Nord-Ouest	1,1	1,5	29,3 <sup>†</sup>	5,3	6,5	1,2
Nunavut	0,5	0,5	-12,7	3,7	3,0	-0,7

† Variation significative au seuil de 5 %.

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année.

2. Le taux de postes vacants pour le Québec est statistiquement différent de celui pour les autres provinces et pour l'ensemble du Canada (tests non présentés).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



## 12 La rémunération horaire moyenne<sup>5</sup>

### La rémunération horaire moyenne augmente de 5,8 % en 2022, alors que la croissance était de 2,5 % en 2021

En 2022, la rémunération horaire moyenne des employés québécois a augmenté de 5,8 % pour s'établir à 30,96 \$. Cette hausse survient après celle de 2,5 % en 2021 et celle de 6,1 % en 2020. Par ailleurs, l'indice des prix à la consommation (IPC) s'est accru de 6,7 % en 2022, après avoir augmenté de 3,8 % en 2021 et de 0,8 % en 2020.

Une analyse selon le sexe montre que la rémunération horaire moyenne s'établit en 2022 à 32,54 \$ chez les hommes et à 29,29 \$ chez les femmes. Il s'agit de hausses respectives de 5,6 % et 5,9 % par rapport à 2021.

Dans tous les groupes d'âge, on note une croissance de la rémunération horaire moyenne en 2022. Chez les 15-24 ans, elle s'est accrue de 6,7 % pour s'établir à 19,02 \$. Chez les 25-54 ans, elle a augmenté de 5,6 % pour s'élever à 33,47 \$. Chez les 55 ans et plus, elle a crû de 5,6 % pour se fixer à 31,33 \$.

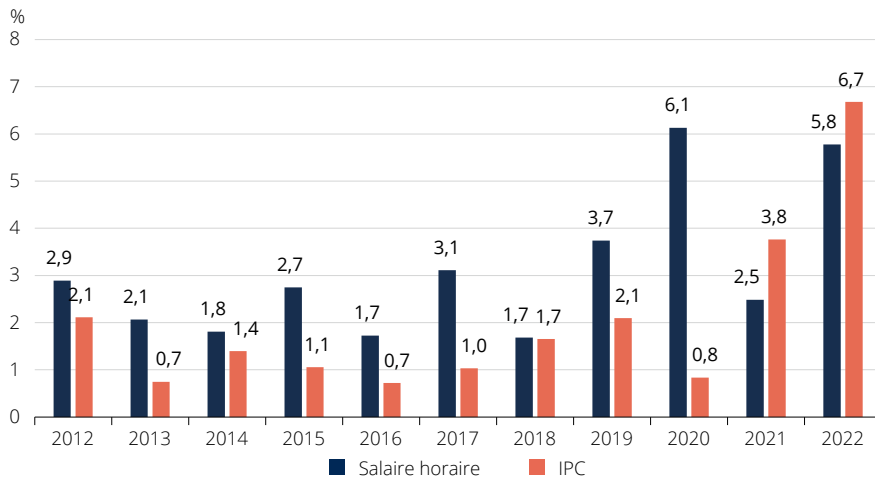
Au cours de la période 2012-2022, la croissance de la rémunération horaire moyenne a été de 35,9 %, alors que l'IPC a crû de 21,7 %. Au cours de cette décennie, la rémunération horaire moyenne des femmes a augmenté de 36,9 %, alors que celle des hommes a crû de 34,8 %. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celui des travailleurs s'est donc accru légèrement : il est passé de 88,6 % en 2012 à 90,0 % en 2022<sup>6</sup>.

5. Les données portent sur les personnes salariées seulement.

6. Le ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à environ 90 % de celle des hommes.

Figure 12.1

Variation du salaire horaire moyen et de l'indice des prix à la consommation (IPC), Québec, 2012 à 2022

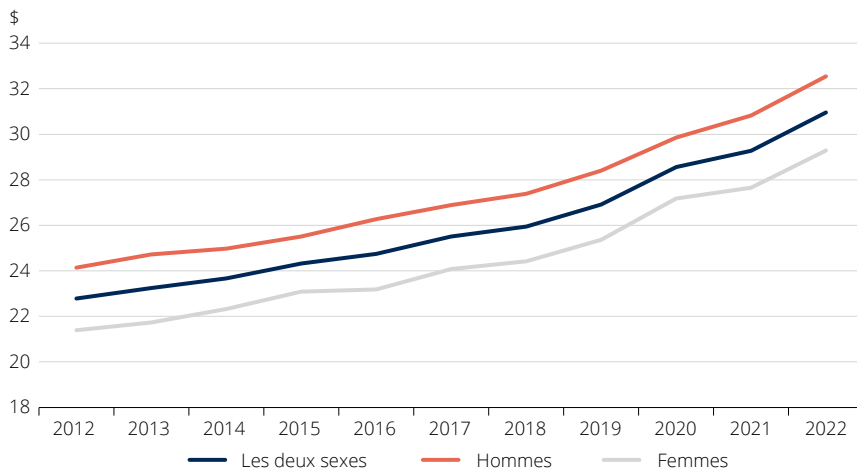


Comme en 2021, la rémunération horaire moyenne a crû moins vite que l'inflation (5,8 % c. 6,7 %) en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 12.2

Salaire horaire moyen selon le sexe, Québec, 2012 à 2022



En 2022, la rémunération horaire a progressé tant chez les hommes que chez les femmes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Évolution de la rémunération horaire moyenne dans les différentes industries

Précédemment, on a fait le constat qu'entre 2021 et 2022, la rémunération horaire moyenne pour l'ensemble de l'emploi salarié au Québec avait augmenté de 5,8 %, une hausse inférieure à l'inflation (+ 6,7 %). Il ne s'agit ici que d'une moyenne globale, c'est-à-dire qu'elle peut masquer certaines disparités. Le tableau 12.1 dresse un portrait plus détaillé de la situation en faisant notamment état de l'évolution de la rémunération horaire moyenne dans différentes industries. Des résultats sont présentés non seulement pour le Québec, mais aussi pour l'Ontario, ce qui permet d'effectuer des comparaisons entre les deux provinces.

Sans surprise, on constate que la croissance de la rémunération horaire moyenne dans les industries est souvent soit supérieure soit inférieure à la croissance globale de la rémunération horaire moyenne (+ 5,8 %). Au Québec, dans au moins sept industries, la rémunération horaire moyenne a crû de l'ordre de 7 % ou plus entre 2021 et 2022. Des croissances d'environ 9 à 10 % sont d'ailleurs notées dans les industries primaires et services publics ; dans les services professionnels, scientifiques et techniques ; et dans les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien. Les hausses dans ces trois industries n'ont toutefois qu'un effet limité sur la croissance globale, ces industries ne représentant ensemble qu'environ 13 % de l'effectif salarié. Par ailleurs, cinq industries, qui comptent pour au moins environ 30 % de l'effectif salarié, affichent des augmentations inférieures à la croissance globale, ce qui exerce une pression à la baisse sur celle-ci. Il s'agit des industries du transport et de l'entreposage ; de la finance, des assurances, et des services immobiliers et de location ; des services d'enseignement ; de l'information, de la culture et des loisirs ; et des administrations publiques.

En Ontario, la hausse de la rémunération horaire a été de l'ordre de 4,0 % entre 2021 et 2022. Quatre industries se démarquent cependant en affichant des hausses plus prononcées : les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 9,0 %) ; les services d'hébergement et restauration (+ 8,9 %) ; les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et les autres services de soutien (+ 5,9 %) ; et la fabrication (+ 5,6 %). Ces industries comptent pour environ 30 % de l'effectif salarié en Ontario. On note également des variations de la rémunération horaire inférieures à 4,0 % dans plusieurs industries, ce qui affecte à la baisse la croissance globale.

En somme, une analyse détaillée des changements dans la rémunération horaire permet non seulement de mieux comprendre les tendances générales, mais aussi de voir quelles industries s'en tirent le mieux dans un contexte de forte inflation.

*Suite à la page 36*

Tableau 12.1

## Effectif salarié et taux horaire selon l'industrie, Québec et Ontario, 2022

	Effectif	Variation	Répartition	Taux horaire	Variation
	salarié	2021-2022			2021-2022
	k	%	%	\$/h	%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>3 900,3</b>	<b>3,6<sup>†</sup></b>	<b>100,0</b>	<b>30,96</b>	<b>5,8<sup>†</sup></b>
<b>Secteur des biens</b>	<b>838,5</b>	<b>6,1</b>	<b>21,5</b>	<b>32,28</b>	<b>7,3<sup>†</sup></b>
Industries primaires et services publics	103,0	15,2	2,6	36,90	9,1 <sup>†</sup>
Construction	246,2	7,6	6,3	34,26	7,4 <sup>†</sup>
Fabrication	489,2	3,6	12,5	30,30	6,4 <sup>†</sup>
<b>Secteur des services</b>	<b>3 061,90</b>	<b>2,9<sup>†</sup></b>	<b>78,5</b>	<b>30,59</b>	<b>5,3<sup>†</sup></b>
Commerce de gros et commerce de détail	617,6	0,3	15,8	23,91	7,6 <sup>†</sup>
Transport et entreposage	178,0	-4,5	4,6	29,42	3,0
Finance, assurances, services immobiliers et de location	245,1	-1,4	6,3	37,15	3,2 <sup>†</sup>
Services professionnels, scientifiques et techniques	292,6	5,9	7,5	38,39	9,8 <sup>†</sup>
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	128,3	-1,0	3,3	25,15	9,9 <sup>†</sup>
Services d'enseignement	327,3	-4,2	8,4	37,18	3,0 <sup>†</sup>
Soins de santé et assistance sociale	535,2	5,3	13,7	29,46	7,1 <sup>†</sup>
Information, culture et loisirs	156,1	21,2 <sup>†</sup>	4,0	30,76	1,9
Services d'hébergement et de restauration	192,5	15,8	4,9	18,14	6,5 <sup>†</sup>
Autres services (sauf les administrations publiques)	112,6	3,5	2,9	26,62	7,2 <sup>†</sup>
Administrations publiques	276,6	4,9 <sup>†</sup>	7,1	39,34	2,6
<b>Ensemble de l'Ontario</b>	<b>6 642,90</b>	<b>5,4<sup>†</sup></b>	<b>100,0</b>	<b>32,94</b>	<b>4,2<sup>†</sup></b>
<b>Secteur des biens</b>	<b>1 316,20</b>	<b>6,1<sup>†</sup></b>	<b>19,8</b>	<b>32,65</b>	<b>5,0<sup>†</sup></b>
Industries primaires et services publics	135,0	14,0 <sup>†</sup>	2,0	38,84	1,4 <sup>†</sup>
Construction	421,1	11,0 <sup>†</sup>	6,3	33,95	4,1 <sup>†</sup>
Fabrication	760,1	2,3	11,4	30,83	5,6 <sup>†</sup>
<b>Secteur des services</b>	<b>5 326,80</b>	<b>5,2<sup>†</sup></b>	<b>80,2</b>	<b>33,01</b>	<b>4,1<sup>†</sup></b>
Commerce de gros et commerce de détail	1 047,40	3,6 <sup>†</sup>	15,8	25,37	4,7 <sup>†</sup>
Transport et entreposage	298,5	7,7	4,5	29,89	2,4
Finance, assurances, services immobiliers et de location	571,1	8,4 <sup>†</sup>	8,6	41,08	3,0 <sup>†</sup>
Services professionnels, scientifiques et techniques	591,2	6,9 <sup>†</sup>	8,9	43,57	9,0 <sup>†</sup>
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	216,2	1,4	3,3	25,31	5,9 <sup>†</sup>
Services d'enseignement	530,6	3,6	8,0	39,37	1,9
Soins de santé et assistance sociale	818,1	4,4	12,3	31,25	4,3 <sup>†</sup>
Information, culture et loisirs	264,9	6,6	4,0	32,52	1,0
Services d'hébergement et de restauration	362,5	7,9 <sup>†</sup>	5,5	18,86	8,9 <sup>†</sup>
Autres services (sauf les administrations publiques)	187,1	-2,1	2,8	27,89	-0,9
Administrations publiques	439,1	6,7 <sup>†</sup>	6,6	42,25	0,1

† Variation statistiquement significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 13 Les heures habituelles de travail<sup>7</sup>

### La durée de la semaine habituelle de travail est demeurée stable en 2022

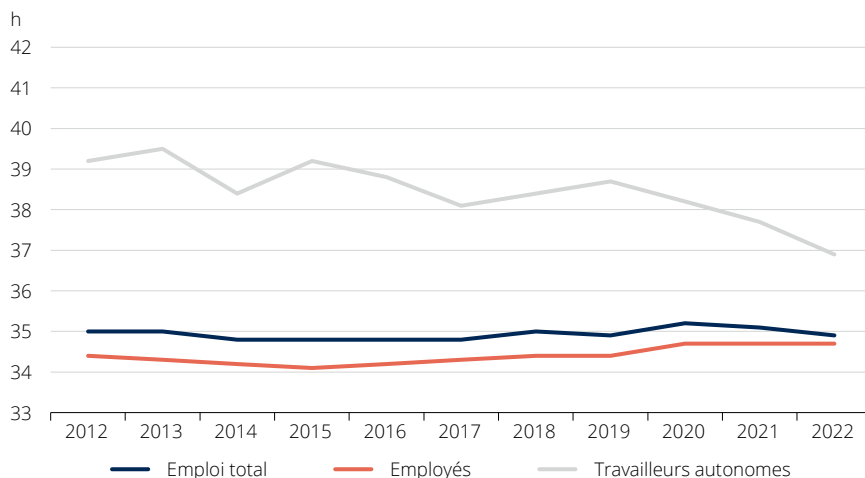
En 2022, la durée de la semaine habituelle de travail chez l'ensemble des travailleurs québécois a été de 34,9 heures, alors qu'elle était de 35,1 heures en 2021. La semaine de travail habituelle en 2022 a été en moyenne de 36,9 heures pour les hommes et de 32,7 heures pour les femmes.

En 2022, la durée moyenne de la semaine de travail pour les employés, laquelle a été de 34,7 heures, est demeurée stable par rapport à 2021, alors que celle pour les travailleurs autonomes a diminué (- 0,8 heure) pour s'établir à 36,9 heures. Un écart d'environ 2 heures sépare donc les deux groupes.

De 2012 à 2022, les heures de travail hebdomadaires sont demeurées stables. Toutefois, cette stabilité cache des différences entre les sexes. Ainsi, on observe un recul chez les hommes (- 0,6 heure), tandis qu'on note une hausse du côté des femmes (+ 0,4 heure). Les heures de travail hebdomadaires ont augmenté chez les employés (+ 0,3 heure), mais ont diminué chez les travailleurs autonomes (- 2,3 heures).

Figure 13.1

Nombre d'heures de travail hebdomadaires, Québec, 2012 à 2022



Le nombre d'heures habituelles de travail continue de diminuer chez les travailleurs autonomes, mais demeure stable chez les employés en 2022

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7. Les heures habituelles de travail d'un employé correspondent au nombre d'heures normales rémunérées ou définies par contrat, exclusion faite des heures supplémentaires. Elles font référence à la semaine habituelle de travail dans l'emploi principal.

Tableau 13.1

## Rémunération horaire moyenne et heures de travail hebdomadaires moyennes, Québec, 2012, 2021 et 2022

	2012	2021	2022	Variation			
				2021-2022		2012-2022	
	\$			\$	%	\$	%
<b>Salaire horaire moyen des employés</b>							
<b>Ensemble des employés</b>	<b>22,78</b>	<b>29,27</b>	<b>30,96</b>	<b>1,69</b>	<b>5,8<sup>†</sup></b>	<b>8,18</b>	<b>35,9<sup>†</sup></b>
Hommes	24,14	30,82	32,54	1,72	5,6 <sup>†</sup>	8,40	34,8 <sup>†</sup>
Femmes	21,39	27,65	29,29	1,64	5,9 <sup>†</sup>	7,90	36,9 <sup>†</sup>
15-24 ans	13,57	17,83	19,02	1,19	6,7 <sup>†</sup>	5,45	40,2 <sup>†</sup>
25-54 ans	24,71	31,71	33,47	1,76	5,6 <sup>†</sup>	8,76	35,5 <sup>†</sup>
55 ans et plus	24,24	29,67	31,33	1,66	5,6 <sup>†</sup>	7,09	29,2 <sup>†</sup>
		n		n	%	n	%
<b>Heures de travail hebdomadaires</b>							
<b>Ensemble des travailleurs</b>	<b>35,0</b>	<b>35,1</b>	<b>34,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,3</b>
Hommes	37,5	37,0	36,9	-0,1	-0,3 <sup>†</sup>	-0,6	-1,6 <sup>†</sup>
Femmes	32,3	32,9	32,7	-0,2	-0,6	0,4	1,2 <sup>†</sup>
Ensemble des employés	34,4	34,7	34,7	0,0	0,0	0,3	0,9 <sup>†</sup>
Travailleurs autonomes	39,2	37,7	36,9	-0,8	-2,1 <sup>†</sup>	-2,3	-5,9 <sup>†</sup>

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

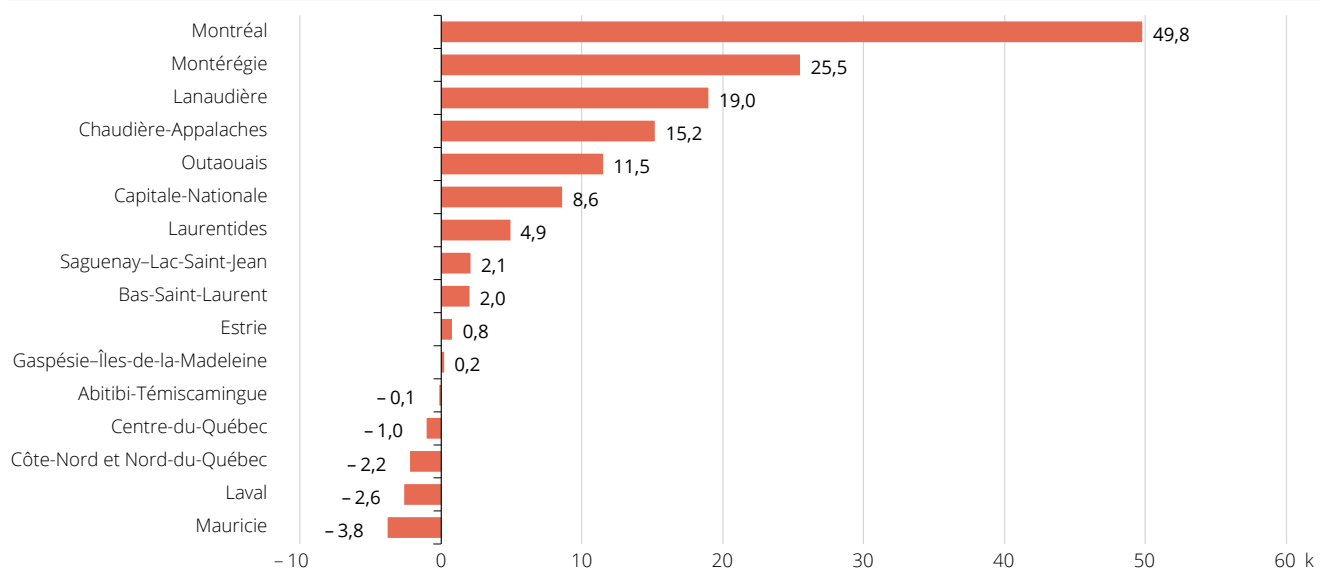
## 14 L'emploi dans les régions du Québec<sup>8</sup>

En 2022, l'emploi a augmenté dans trois régions. Ainsi, il s'est ajouté près de 49 800 emplois (+ 4,6 %) dans la région de Montréal, environ 15 200 emplois (+ 7,0 %) dans la Chaudière-Appalaches et environ 12 000 emplois (+ 5,8 %) en Outaouais. À elles seules, ces régions comptent pour environ 60 % de la hausse globale de l'emploi en 2022 (+ 129 700).

Au moins six régions ont connu une croissance de l'emploi entre 2012 et 2022 : Montréal, le Centre-du-Québec, Lanaudière, la Montérégie, l'Estrie et l'Outaouais. Le nombre d'emplois a augmenté de près de 20,6 % (+ 200 000) dans la région de Montréal, de près de 20 % (+ 21 100) dans le Centre-du-Québec, d'environ 16 % (+ 38 200) dans Lanaudière et d'environ 10 % (+ 76 000) en Montérégie. Soulignons que la région de Montréal a contribué à la croissance globale de l'emploi dans une proportion d'environ 50 % au cours de la dernière décennie.

Figure 14.1

Variation annuelle de l'emploi selon la région administrative, Québec, 2021-2022



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

8. Les données de l'*Enquête sur la population active* permettent d'estimer le nombre de personnes au chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre.

Tableau 14.1

## Population active et emploi dans les régions, Québec, 2022

	Population active					Emploi				
	2022	Variation				2022	Variation			
		2021-2022		2012-2022			2021-2022		2012-2022	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
<b>Québec</b>	<b>4 602,2</b>	<b>49,6</b>	<b>1,1</b>	<b>247,2</b>	<b>5,7<sup>†</sup></b>	<b>4 403,1</b>	<b>129,7</b>	<b>3,0<sup>†</sup></b>	<b>389,3</b>	<b>9,7<sup>†</sup></b>
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	38,0	-0,9	-2,3	-4,5	-10,6 <sup>†</sup>	34,1	0,2	0,6	-2,8	-7,6
Bas-Saint-Laurent	94,2	1,4	1,5	-10,1	-9,7	89,7	2,0	2,3	-5,8	-6,1
Capitale-Nationale	404,0	3,7	0,9	-5,5	-1,3	389,3	8,6	2,3	2,2	0,6
Chaudière-Appalaches	236,1	12,0	5,4	5,2	2,3	231,3	15,2	7,0 <sup>†</sup>	11,3	5,1
Estrie	167,8	-2,4	-1,4	7,9	4,9	162,0	0,8	0,5	14,7	10,0 <sup>†</sup>
Centre-du-Québec	132,4	-4,8	-3,5	14,5	12,3	129,0	-1,0	-0,8	21,1	19,6 <sup>†</sup>
Montérégie	871,7	11,8	1,4	56,1	6,9 <sup>†</sup>	838,4	25,5	3,1	75,8	9,9 <sup>†</sup>
Montréal	1 197,7	21,4	1,8	153,0	14,6 <sup>†</sup>	1 129,0	49,8	4,6 <sup>†</sup>	193,2	20,6 <sup>†</sup>
Laval	236,7	-9,0	-3,7	3,8	1,6	226,3	-2,6	-1,1	12,5	5,8
Lanaudière	292,4	19,0	6,9	31,6	12,1 <sup>†</sup>	278,2	19,0	7,3	38,2	15,9 <sup>†</sup>
Laurentides	335,7	-0,9	-0,3	10,9	3,4	323,4	4,9	1,5	20,8	6,9
Outaouais	218,7	8,0	3,8	9,4	4,5	210,8	11,5	5,8 <sup>†</sup>	15,2	7,8 <sup>†</sup>
Abitibi-Témiscamingue	75,1	-1,3	-1,7	-1,0	-1,3	72,6	-0,1	-0,1	1,2	1,7
Mauricie	122,3	-5,6	-4,4	-5,4	-4,2	116,8	-3,8	-3,2	2,0	1,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	129,9	-0,6	-0,5	-12,1	-8,5 <sup>†</sup>	125,0	2,1	1,7	-5,2	-4,0
Côte-Nord et Nord-du-Québec	49,5	-2,2	-4,3	-6,7	-11,9 <sup>†</sup>	47,2	-2,2	-4,5	-5,2	-9,9

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



# 15 Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec

## Le taux d'activité diminue en Mauricie en 2022

Entre 2021 et 2022, le taux d'activité en Mauricie s'est contracté de près de 3 points de pourcentage (- 2,6 points) pour se fixer à 53,6 %. C'est la seule région pour laquelle la variation est statistiquement significative. Ce taux de même que celui observé pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (49,7 %) figurent parmi les plus bas au Québec. En 2022, le taux d'activité pour l'ensemble du Québec, qui se fixe à 64,3 %, est demeuré stable par rapport à l'année précédente. Pour leur part, la région de Montréal et celle de Lanaudière affichent des taux d'activité de plus de 67 % en 2022<sup>9</sup>.

## En 2022, le taux d'emploi augmente dans trois régions, soit la Chaudière-Appalaches, Montréal et l'Outaouais

En 2022, le taux d'emploi au Québec a augmenté de 1,3 point de pourcentage, pour s'établir à 61,5 %. Trois régions ont connu des augmentations significatives de leur taux d'emploi : la Chaudière-Appalaches (+ 3,8 points), l'Outaouais (+ 2,8 points) et Montréal (+ 2,5 points). En 2022, la Chaudière-Appalaches (64,4 %), Lanaudière (64,4 %) et Montréal (63,7 %) affichent des taux d'emploi parmi les plus élevés. À l'opposé, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (44,6 %), la Mauricie (51,2 %) et le Bas-Saint-Laurent (54,1 %) présentent des taux d'emploi parmi les plus bas au Québec<sup>10</sup>.

Au cours des dix dernières années, le taux d'emploi dans l'ensemble du Québec a progressé de 1,4 point de pourcentage. Notons qu'il n'y a que la région de Montréal qui a connu une hausse significative de son taux d'emploi durant cette période (+ 5,7 points).

## Le taux de chômage diminue dans neuf régions en 2022

En 2022, le taux de chômage au Québec a reculé de 1,8 point de pourcentage pour s'établir à 4,3 %. Le taux de chômage a également diminué dans neuf régions, mais de façon plus prononcée dans trois d'entre elles : le Centre-du-Québec (- 2,6 points), Montréal (- 2,6 points) et Laval (- 2,4 points).

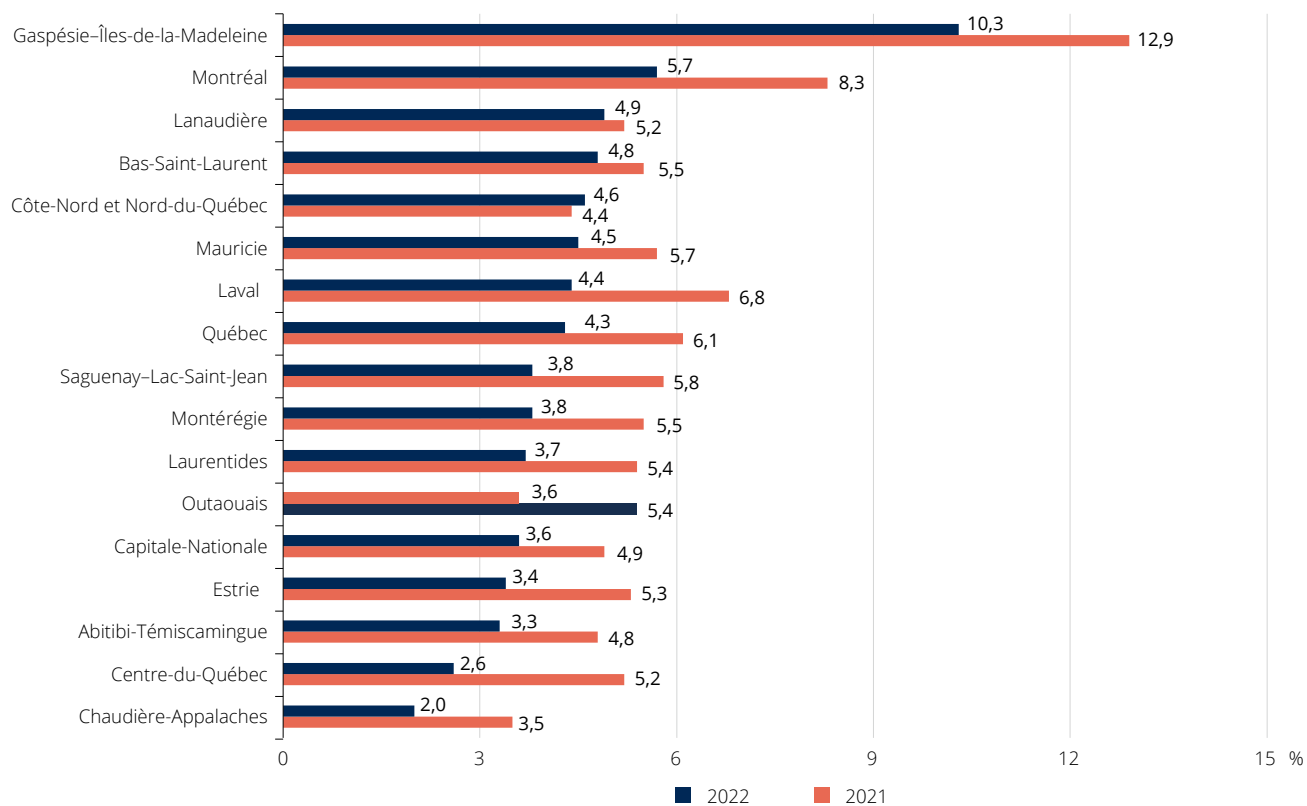
À l'exception de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du regroupement de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, toutes les régions ont enregistré une baisse de leur taux de chômage entre 2012 et 2022. Mentionnons entre autres que des baisses de l'ordre de 5 à 6 points de pourcentage sont notées pour le Centre-du-Québec ainsi que pour la Mauricie.

9. À titre indicatif, si le taux d'activité dans toutes les régions où il est inférieur à celui dans l'ensemble du Québec était au moins égal à ce dernier, on compterait environ 97 000 travailleurs potentiels de plus dans la province.

10. À titre indicatif, si le taux d'emploi dans toutes les régions où il est inférieur à celui dans l'ensemble du Québec était au moins égal à ce dernier, on compterait environ 88 000 travailleurs de plus dans la province.

Figure 15.1

## Taux de chômage selon la région administrative, Québec, 2021-2022



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 15.1

## Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2012, 2021 et 2022

	2012	2021	2022	Variation	
				2021-2022	2012-2022
	%			points de pourcentage	
<b>Taux d'activité</b>					
<b>Québec</b>	<b>65,3</b>	<b>64,1</b>	<b>64,3</b>	<b>0,2</b>	<b>- 1<sup>†</sup></b>
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	53,3	51,0	49,7	- 1,3	- 3,6
Bas-Saint-Laurent	61,3	56,0	56,8	0,8	- 4,5
Capitale-Nationale	68,3	64,0	64,2	0,2	- 4,1 <sup>†</sup>
Chaudière-Appalaches	66,9	62,8	65,7	2,9	- 1,2
Estrie	60,8	61,1	59,6	- 1,5	- 1,2
Centre-du-Québec	60,0	66,1	63,2	- 2,9	3,2
Montérégie	67,1	65,3	65,4	0,1	- 1,7
Montréal	64,7	66,7	67,6	0,9	2,9 <sup>†</sup>
Laval	68,8	67,1	64,0	- 3,1	- 4,8 <sup>†</sup>
Lanaudière	65,5	64,0	67,7	3,7	2,2
Laurentides	68,5	63,9	62,8	- 1,1	- 5,7 <sup>†</sup>
Outaouais	67,5	64,0	65,6	1,6	- 1,9
Abitibi-Témiscamingue	63,8	64,5	63,4	- 1,1	- 0,4
Mauricie	56,7	56,2	53,6	- 2,6 <sup>†</sup>	- 3,1
Saguenay-Lac-Saint-Jean	61,2	57,0	56,7	- 0,3	- 4,5 <sup>†</sup>
Côte-Nord et Nord-du-Québec	61,0	60,5	57,6	- 2,9	- 3,4
<b>Taux d'emploi</b>					
<b>Québec</b>	<b>60,1</b>	<b>60,2</b>	<b>61,5</b>	<b>1,3<sup>†</sup></b>	<b>1,4<sup>†</sup></b>
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	46,2	44,4	44,6	0,2	- 1,6
Bas-Saint-Laurent	56,1	52,9	54,1	1,2	- 2,0
Capitale-Nationale	64,6	60,9	61,9	1,0	- 2,7
Chaudière-Appalaches	63,7	60,6	64,4	3,8 <sup>†</sup>	0,7
Estrie	56,1	57,8	57,5	- 0,3	1,4
Centre-du-Québec	54,9	62,6	61,6	- 1,0	6,7
Montérégie	62,7	61,8	62,9	1,1	0,2
Montréal	58,0	61,2	63,7	2,5 <sup>†</sup>	5,7 <sup>†</sup>
Laval	63,1	62,5	61,2	- 1,3	- 1,9
Lanaudière	60,3	60,7	64,4	3,7	4,1
Laurentides	63,9	60,5	60,5	0,0	- 3,4
Outaouais	63,1	60,5	63,3	2,8 <sup>†</sup>	0,2
Abitibi-Témiscamingue	59,8	61,4	61,3	- 0,1	1,5
Mauricie	51,0	53,0	51,2	- 1,8	0,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	56,1	53,7	54,6	0,9	- 1,5
Côte-Nord et Nord-du-Québec	56,8	57,8	54,9	- 2,9	- 1,9

Suite à la page 44

Tableau 15.1 (suite)

## Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2012, 2021 et 2022

	2012	2021	2022	Variation	
				2021-2022	2012-2022
	%			points de pourcentage	
<b>Taux de chômage</b>					
<b>Québec</b>	<b>7,8</b>	<b>6,1</b>	<b>4,3</b>	<b>- 1,8<sup>†</sup></b>	<b>- 3,5<sup>†</sup></b>
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	13,2	12,9	10,3	- 2,6	- 2,9
Bas-Saint-Laurent	8,4	5,5	4,8	- 0,7	- 3,6 <sup>†</sup>
Capitale-Nationale	5,5	4,9	3,6	- 1,3 <sup>†</sup>	- 1,9 <sup>†</sup>
Chaudière-Appalaches	4,7	3,5	2,0	- 1,5 <sup>†</sup>	- 2,7 <sup>†</sup>
Estrie	7,9	5,3	3,4	- 1,9 <sup>†</sup>	- 4,5 <sup>†</sup>
Centre-du-Québec	8,4	5,2	2,6	- 2,6 <sup>†</sup>	- 5,8 <sup>†</sup>
Montérégie	6,5	5,5	3,8	- 1,7 <sup>†</sup>	- 2,7 <sup>†</sup>
Montréal	10,4	8,3	5,7	- 2,6 <sup>†</sup>	- 4,7 <sup>†</sup>
Laval	8,2	6,8	4,4	- 2,4 <sup>†</sup>	- 3,8 <sup>†</sup>
Lanaudière	8,0	5,2	4,9	- 0,3	- 3,1 <sup>†</sup>
Laurentides	6,8	5,4	3,7	- 1,7	- 3,1 <sup>†</sup>
Outaouais	6,5	5,4	3,6	- 1,8 <sup>†</sup>	- 2,9 <sup>†</sup>
Abitibi-Témiscamingue	6,2	4,8	3,3	- 1,5	- 2,9 <sup>†</sup>
Mauricie	10,1	5,7	4,5	- 1,2	- 5,6 <sup>†</sup>
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,3	5,8	3,8	- 2,0 <sup>†</sup>	- 4,5 <sup>†</sup>
Côte-Nord et Nord-du-Québec	6,9	4,4	4,6	0,2	- 2,3

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## 16 L'emploi au Canada et dans les provinces

### L'Ontario, l'Alberta, le Québec, et la Colombie-Britannique enregistrent les plus fortes croissances de l'emploi au Canada en 2022

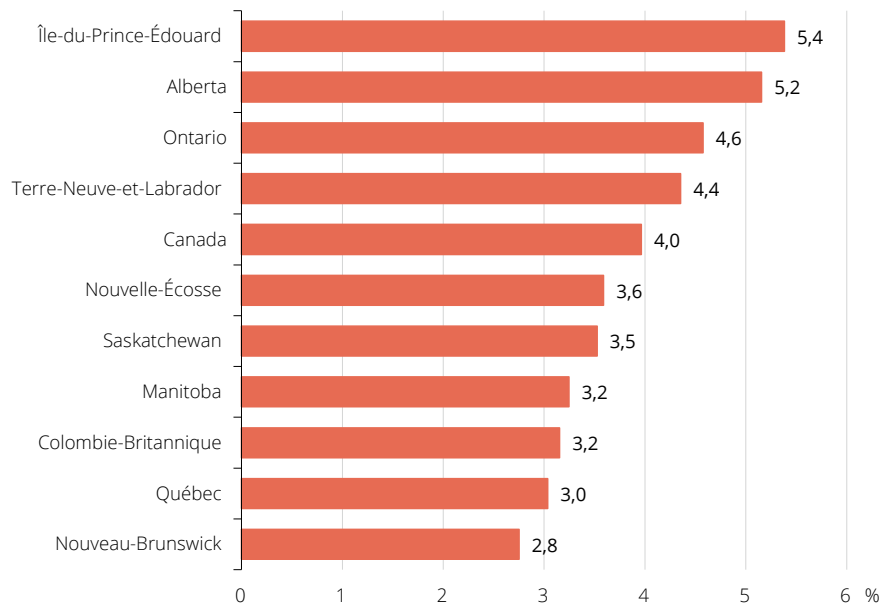
En 2022, le nombre d'emplois au Canada a progressé d'environ 750 000 (+ 750 700 ; + 4,0 %). Toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador et du Nouveau-Brunswick, affichent une croissance de l'emploi ; les plus importantes s'observent en Ontario (+ 338 300), au Québec (+ 129 700), en Alberta (+ 116 500) et en Colombie-Britannique (+ 84 000). Ces provinces comptent pour environ 89 % de la hausse de l'emploi en 2022, une part légèrement supérieure à leur poids dans

l'emploi total (88 %). En termes relatifs, deux provinces se démarquent en enregistrant une croissance de l'emploi de l'ordre de 5 % : l'Île-du-Prince-Édouard (+ 5,4 %) et l'Alberta (+ 5,2 %).

Au cours de la période 2012-2022, l'emploi a connu une croissance dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve-et-Labrador, où il y a eu un recul de 3,1%. Le Québec a enregistré un gain d'environ 389 300 emplois, ce qui correspond à une hausse de près de 10,0 %. Cette croissance relative demeure toutefois inférieure à celle notée pour l'ensemble du Canada (+ 12,7 %), et se situe loin de celle observée pour la Colombie-Britannique (+ 19,7 %).

Figure 16.1

#### Variation annuelle de l'emploi au Canada et dans les provinces, 2021-2022



L'emploi est en hausse dans toutes les provinces en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 16.1

## Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2022

	Population active					Emploi				
	2022	Variation				2022	Variation			
		2021-2022		2012-2022			2021-2022		2012-2022	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
<b>Canada</b>	<b>20 790,6</b>	<b>306,5</b>	<b>1,5<sup>†</sup></b>	<b>1 920,0</b>	<b>10,2<sup>†</sup></b>	<b>19 693,0</b>	<b>750,7</b>	<b>4,0<sup>†</sup></b>	<b>2 217,4</b>	<b>12,7<sup>†</sup></b>
Terre-Neuve-et-Labrador	262,0	5,7	2,2	-13,0	-4,7 <sup>†</sup>	232,5	9,7	4,4	-7,4	-3,1 <sup>†</sup>
Île-du-Prince-Édouard	91,2	2,7	3,1	9,0	10,9 <sup>†</sup>	84,2	4,3	5,4 <sup>†</sup>	11,3	15,5 <sup>†</sup>
Nouvelle-Écosse	518,8	6,8	1,3	13,9	2,8 <sup>†</sup>	484,9	16,8	3,6 <sup>†</sup>	26,8	5,9 <sup>†</sup>
Nouveau-Brunswick	402,5	2,2	0,5	6,2	1,6	373,5	10,0	2,8	18,5	5,2 <sup>†</sup>
Québec	4 602,2	49,6	1,1	247,2	5,7 <sup>†</sup>	4 403,1	129,7	3,0 <sup>†</sup>	389,3	9,7 <sup>†</sup>
Ontario	8 190,4	141,6	1,8 <sup>†</sup>	906,4	12,4 <sup>†</sup>	7 731,6	338,3	4,6 <sup>†</sup>	1 028,7	15,3 <sup>†</sup>
Manitoba	709,8	8,3	1,2	53,2	8,1 <sup>†</sup>	677,5	21,3	3,2 <sup>†</sup>	56,2	9,0 <sup>†</sup>
Saskatchewan	610,0	8,9	1,5	32,2	5,6 <sup>†</sup>	581,5	19,8	3,5 <sup>†</sup>	31,9	5,8 <sup>†</sup>
Alberta	2 522,6	51,6	2,1 <sup>†</sup>	248,8	10,9 <sup>†</sup>	2 376,1	116,5	5,2 <sup>†</sup>	209,5	9,7 <sup>†</sup>
Colombie-Britannique	2 881,1	29,2	1,0	416,1	16,9 <sup>†</sup>	2 747,9	84,0	3,2 <sup>†</sup>	452,3	19,7 <sup>†</sup>

† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

# 17 Le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage au Canada et dans les provinces

## Le taux d'activité reste stable dans toutes les provinces en 2022

Le taux d'activité au Canada, qui s'établit à 65,4 % en 2022, est demeuré stable par rapport à 2021. Le taux d'activité est également resté stable dans toutes les provinces. Quatre provinces affichent un taux d'activité supérieur à celui observé pour l'ensemble du Canada en 2022 : l'Alberta (69,8 %), la Saskatchewan (67,8 %), le Manitoba (66,7 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (65,5 %). Une seule province présente un taux d'activité inférieur à 60 %, soit Terre-Neuve-et-Labrador (58,4 %).

Au cours de la dernière décennie, le taux d'activité a diminué dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique, où il est resté stable. Une seule province a connu une diminution de plus de 4 points de pourcentage, soit l'Alberta (-4,1 points).

## Le taux d'emploi augmente en Alberta, au Manitoba, en Ontario et au Québec en 2022

Le taux d'emploi au Canada a augmenté de 1,5 point pour se fixer à 62,0 % en 2022. Il s'est accru de 1,9 point en Alberta et en Ontario et de 1,3 point au Québec et au Manitoba. Trois provinces présentent un taux d'emploi supérieur à celui noté pour l'ensemble du pays : l'Alberta (65,7 %), la Saskatchewan (64,6 %) et le Manitoba (63,7 %). Par ailleurs, trois provinces affichent un taux d'emploi inférieur à 60 % : la Nouvelle-Écosse (57,7 %), le Nouveau-Brunswick (56,2 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (51,9 %).

En l'espace de dix années, le taux d'emploi dans l'ensemble du Canada est resté stable. En outre, le taux d'emploi s'est accru de 1,2 point en Colombie-Britannique et de 1,4 point au Québec, mais il a diminué dans presque toutes les autres provinces, notamment en Alberta (-4,7 points), à Terre-Neuve-et-Labrador (-2,3 points) et au Manitoba (-1,6 point).

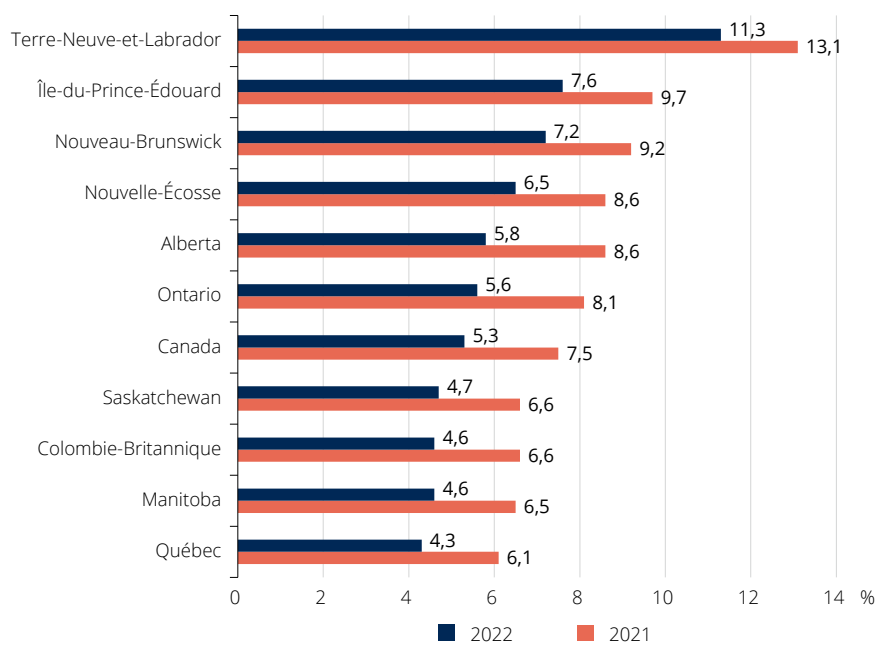
## Le taux de chômage diminue dans presque toutes les provinces en 2022

En 2022, le taux de chômage est de 5,3 % au Canada, ce qui représente une baisse de 2,2 points de pourcentage par rapport à 2021. Un recul du taux de chômage s'observe d'ailleurs dans toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador. Une baisse de l'ordre de 3 points de pourcentage est notée en Alberta et une diminution de 2,5 points est observée en Ontario. Plusieurs provinces voient leur taux de chômage baisser d'environ 2 points de pourcentage. Le Québec, pour sa part, voit son taux se replier de 1,8 point. C'est à Terre-Neuve-et-Labrador que le taux de chômage est le plus élevé (11,3 %), tandis que c'est au Québec qu'il est le plus bas (4,3 %).

Entre 2012 et 2022, le taux de chômage a diminué dans presque toutes les provinces. Les diminutions se situent entre 0,8 point (Manitoba) et 3,7 points (Île-du-Prince-Édouard). Le Québec se démarque : le taux de chômage y a diminué de 3,5 points au cours de la période, soit de façon plus prononcée que celui dans l'ensemble du Canada (-2,1 points) et celui en Ontario (-2,5 points).

Figure 17.1

## Taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2021 et 2022



Le taux de chômage fléchit dans toutes les provinces en 2022.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



Tableau 17.1

## Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2012, 2021 et 2022

	2012	2021	2022	Variation	
				2021-2022	2012-2022
	%			points de pourcentage	
<b>Taux d'activité</b>					
<b>Canada</b>	<b>66,8</b>	<b>65,4</b>	<b>65,4</b>	<b>0,0</b>	<b>- 1,4<sup>†</sup></b>
Terre-Neuve-et-Labrador	62,1	57,6	58,4	0,8	- 3,7 <sup>†</sup>
Île-du-Prince-Édouard	69,0	65,9	65,5	- 0,4	- 3,5 <sup>†</sup>
Nouvelle-Écosse	64,7	62,3	61,7	- 0,6	- 3,0 <sup>†</sup>
Nouveau-Brunswick	63,5	61,5	60,6	- 0,9	- 2,9 <sup>†</sup>
Québec	65,3	64,1	64,3	0,2	- 1,0 <sup>†</sup>
Ontario	66,4	65,2	65,4	0,2	- 1,0 <sup>†</sup>
Manitoba	69,0	66,7	66,7	0,0	- 2,3 <sup>†</sup>
Saskatchewan	70,0	67,6	67,8	0,2	- 2,2 <sup>†</sup>
Alberta	73,9	69,7	69,8	0,1	- 4,1 <sup>†</sup>
Colombie-Britannique	65,4	65,6	65,1	- 0,5	- 0,3
<b>Taux d'emploi</b>					
<b>Canada</b>	<b>61,9</b>	<b>60,5</b>	<b>62,0</b>	<b>1,5<sup>†</sup></b>	<b>0,1</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	54,2	50,0	51,9	1,9	- 2,3 <sup>†</sup>
Île-du-Prince-Édouard	61,2	59,5	60,5	1,0	- 0,7
Nouvelle-Écosse	58,7	57,0	57,7	0,7	- 1,0 <sup>†</sup>
Nouveau-Brunswick	56,9	55,9	56,2	0,3	- 0,7
Québec	60,1	60,2	61,5	1,3 <sup>†</sup>	1,4 <sup>†</sup>
Ontario	61,1	59,9	61,8	1,9 <sup>†</sup>	0,7 <sup>†</sup>
Manitoba	65,3	62,4	63,7	1,3 <sup>†</sup>	- 1,6 <sup>†</sup>
Saskatchewan	66,6	63,1	64,6	1,5	- 2,0 <sup>†</sup>
Alberta	70,4	63,8	65,7	1,9 <sup>†</sup>	- 4,7 <sup>†</sup>
Colombie-Britannique	60,9	61,2	62,1	0,9	1,2 <sup>†</sup>
<b>Taux de chômage</b>					
<b>Canada</b>	<b>7,4</b>	<b>7,5</b>	<b>5,3</b>	<b>- 2,2<sup>†</sup></b>	<b>- 2,1<sup>†</sup></b>
Terre-Neuve-et-Labrador	12,8	13,1	11,3	- 1,8	- 1,5
Île-du-Prince-Édouard	11,3	9,7	7,6	- 2,1 <sup>†</sup>	- 3,7 <sup>†</sup>
Nouvelle-Écosse	9,2	8,6	6,5	- 2,1 <sup>†</sup>	- 2,7 <sup>†</sup>
Nouveau-Brunswick	10,4	9,2	7,2	- 2,0 <sup>†</sup>	- 3,2 <sup>†</sup>
Québec	7,8	6,1	4,3	- 1,8 <sup>†</sup>	- 3,5 <sup>†</sup>
Ontario	8,0	8,1	5,6	- 2,5 <sup>†</sup>	- 2,4 <sup>†</sup>
Manitoba	5,4	6,5	4,6	- 1,9 <sup>†</sup>	- 0,8 <sup>†</sup>
Saskatchewan	4,9	6,6	4,7	- 1,9 <sup>†</sup>	- 0,2
Alberta	4,7	8,6	5,8	- 2,8 <sup>†</sup>	1,1 <sup>†</sup>
Colombie-Britannique	6,9	6,6	4,6	- 2,0 <sup>†</sup>	- 2,3 <sup>†</sup>

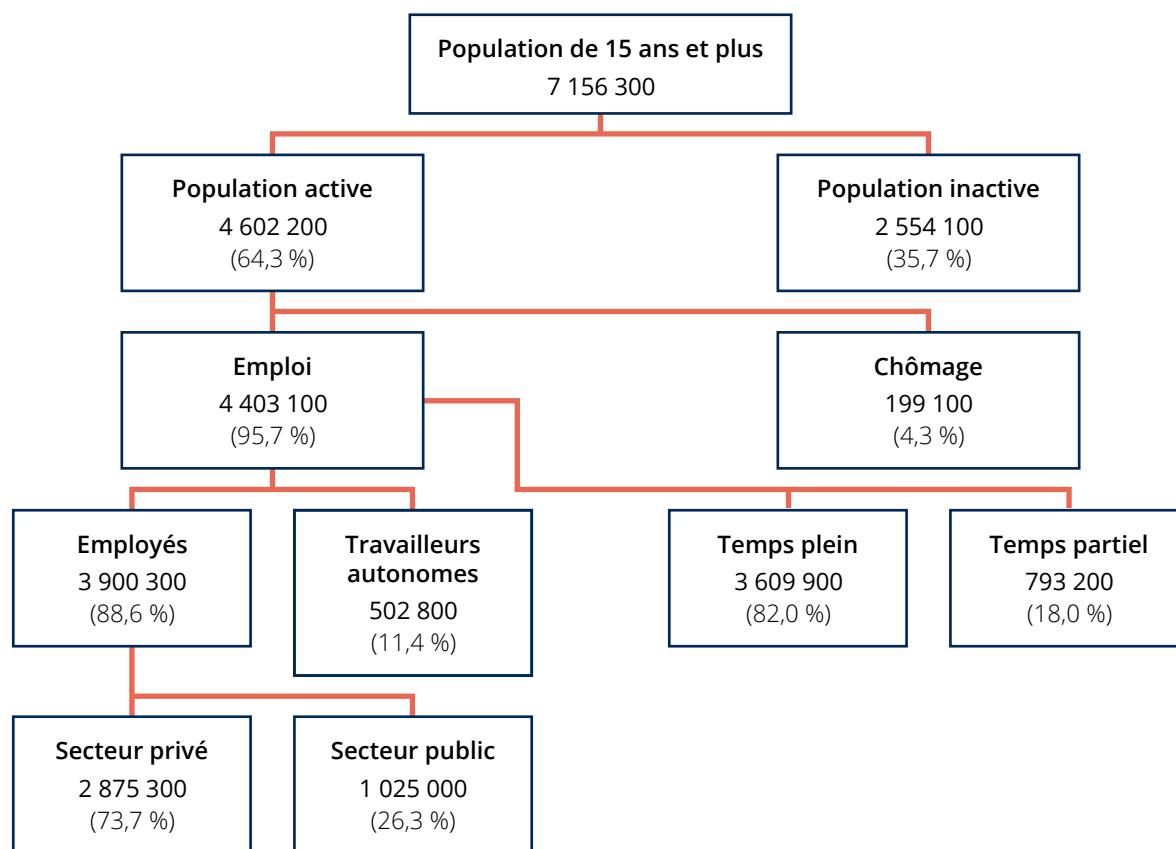
† Variation significative au seuil de 5 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Annexe 1

# Organigramme de la population active en 2022

Figure A1.1

Organigramme de la population active au Québec en 2022<sup>1</sup>

- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles qui sont disponibles pour travailler et qui sont en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et les autres organismes financés par l'État.
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine. Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.
- Les travailleurs autonomes sont les personnes travaillant à leur compte. Elles peuvent avoir de l'aide rémunérée. Ils peuvent avoir des employés.

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Annexe 2

# Variation de l'emploi en décembre 2022 par rapport à décembre 2021

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, on détermine les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport à celui du mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux façons de faire comportent des avantages et des inconvénients. Dans ce bilan, nous avons privilégié les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. Par ailleurs, la méthode basée sur la moyenne annuelle est utilisée pour mesurer la croissance de la plupart des variables économiques (PIB, importations, exportations, ventes au détail, mises en chantier, etc.).

La méthode basée sur le glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi

dans un intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la méthode basée sur la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, comparativement à cette dernière méthode, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La méthode basée sur la moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés par l'analyse de la variation de décembre à décembre.

En appliquant les deux méthodes à l'année 2022, on obtient différentes variations d'emplois au Québec. La comparaison de décembre 2021 avec décembre 2022 montre une augmentation de 92 600 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une hausse de 129 700 emplois (voir tableau 3.1). Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre 2021 avec décembre 2022 tient compte du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

Tableau A2.1

## Variation de décembre 2022 par rapport à décembre 2021, données désaisonnalisées

	Décembre 2021	Décembre 2022	Variation déc. 2021 - déc. 2022	
	k	k	k	%
Population active	4 583,2	4 652,9	69,7	1,5
Emploi	4 371,6	4 464,2	92,6	2,1
Emploi à temps plein	3 579,0	3 666,3	87,3	2,4
Emploi à temps partiel	792,7	798,0	5,3	0,7
Chômage	211,5	188,6	- 22,9	- 10,8
	%		Variation en points de pourcentage	
Taux de chômage	4,6	4,1		- 0,5
Taux d'activité	64,4	64,7		0,3
Taux d'emploi	61,4	62,0		0,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Annexe 3

# Méthodologie

## Sources des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada, sauf celles figurant dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries sauf celles figurant dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries, ainsi que celles se trouvant dans la section 11, qui porte sur les postes vacants. L'EPA est réalisée sur une base mensuelle auprès d'approximativement 56 000 ménages canadiens hors institutions (10 185 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2020*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA donne des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées, etc. Il est possible de croiser ces données selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, pour les provinces, pour les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales, comme les régions économiques. En ce qui concerne les employés, des estimations sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée se trouve dans une autre région.

En janvier 2023, Statistique Canada a révisé les données de l'EPA. Ainsi, toutes les données présentées dans ce document qui proviennent de l'EPA sont celles ayant été

révisées. De l'information détaillée sur ces révisions se trouve dans le document [Révisions apportées à l'Enquête sur la population active \(EPA\) en 2023](#).

Les données présentées dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries, proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH). L'EERH est une enquête effectuée auprès des entreprises. Elle combine des informations provenant d'un recensement des retenues salariales fournies par l'Agence du revenu du Canada (ARC) et les données de l'*Enquête sur la rémunération auprès des entreprises* (ERE). Comme il provient d'un recensement de dossiers administratifs, le nombre total de salariés de l'EERH n'est entaché d'aucune erreur d'échantillonnage. La population cible de l'enquête comprend les entreprises qui ont au moins un employé rémunéré (les travailleurs autonomes sont donc exclus); sont exclues aussi les entreprises dont les activités relèvent principalement de l'industrie de l'agriculture, de la pêche et du piégeage, des services aux ménages privés, des organismes religieux, des organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux et du personnel des services de la défense militaire.

Les données présentées dans la section 11 proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). L'EPVS recueille, sur une base mensuelle, des données sur le nombre de postes vacants. Des renseignements plus détaillés selon la profession et la région économique sont également présentés sur une base trimestrielle, tels que la proportion d'emplois vacants à temps plein et à temps partiel, la distribution d'emplois vacants selon le niveau de scolarité et d'expérience, la moyenne du salaire horaire offert pour les postes vacants ainsi que la durée de la vacance des postes. La population cible de l'EPVS comprend tous les emplacements des entreprises qui exercent leurs activités au Canada et qui comptent un employé ou plus à l'exception des organismes religieux, des ménages privés, des administrations publiques fédérales, provinciales et territoriales ainsi que les organismes

publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux. L'EPVS est une enquête transversale par échantillon. Elle utilise un échantillon aléatoire stratifié d'approximativement 100 000 emplacements commerciaux – tirés chaque trimestre – regroupés par géographie, par industrie et par taille. Les estimations d'emploi trimestrielles de l'EPVS sont calibrées en fonction des estimations d'emploi de l'EERH. Pour en savoir plus sur l'enquête, veuillez consulter le *Guide de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Pour qu'un poste soit considéré comme vacant, il doit remplir les trois conditions suivantes :

1. il doit être disponible actuellement ;
2. l'entrée en fonction doit pouvoir se faire dans les 30 jours ;
3. l'employeur doit chercher à recruter activement une personne à l'extérieur de l'entreprise afin de pourvoir le poste.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile<sup>11</sup>. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. En combinant l'information portant sur plusieurs mois consécutifs, comme il a été fait par l'ISQ dans cette publication, on peut tirer des conclusions plus précises sur le plan statistique au sujet du rythme de la croissance ou de la décroissance de l'emploi.

Des résultats selon une approche différente sont présentés à l'annexe 2 de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2022 par rapport à celles du mois de décembre 2021. Lorsqu'on compare le nombre total d'emplois de 2022 à celui de 2021, par exemple, la variation que l'on obtient est la résultante de deux flux : des personnes ont trouvé un emploi (flux d'entrées) entre 2021 et 2022, alors que d'autres en ont perdu (flux de sorties). Lorsque le flux des entrées est supérieur à celui des sorties, le nombre d'emplois augmente. Ainsi, les termes *croissance*, *hausse*, *augmentation* (et leur contraire) réfèrent à l'évolution du marché du travail sur une période donnée et ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure des emplois ont été créés (ou perdus).

## Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et sont ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 95 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

11. Moyenne des 11 premiers mois pour les données de l'EERH et moyenne des trois premiers trimestres pour les données de l'EPVS.

Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2022* présente la situation du marché du travail au Québec en 2022 ; cette situation est mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

Ce document comprend plusieurs sections. La première section porte sur l'évolution de l'emploi et du produit intérieur brut (PIB). Dans les deuxième et troisième sections, on retrouve l'analyse de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite analysées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante, les postes vacants ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysés, puis un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

Le *Bilan du marché du travail au Québec en 2022* répond aux besoins de ceux et celles qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2022.

« La statistique au service de la société : la référence au Québec »

[statistique.quebec.ca](https://statistique.quebec.ca)